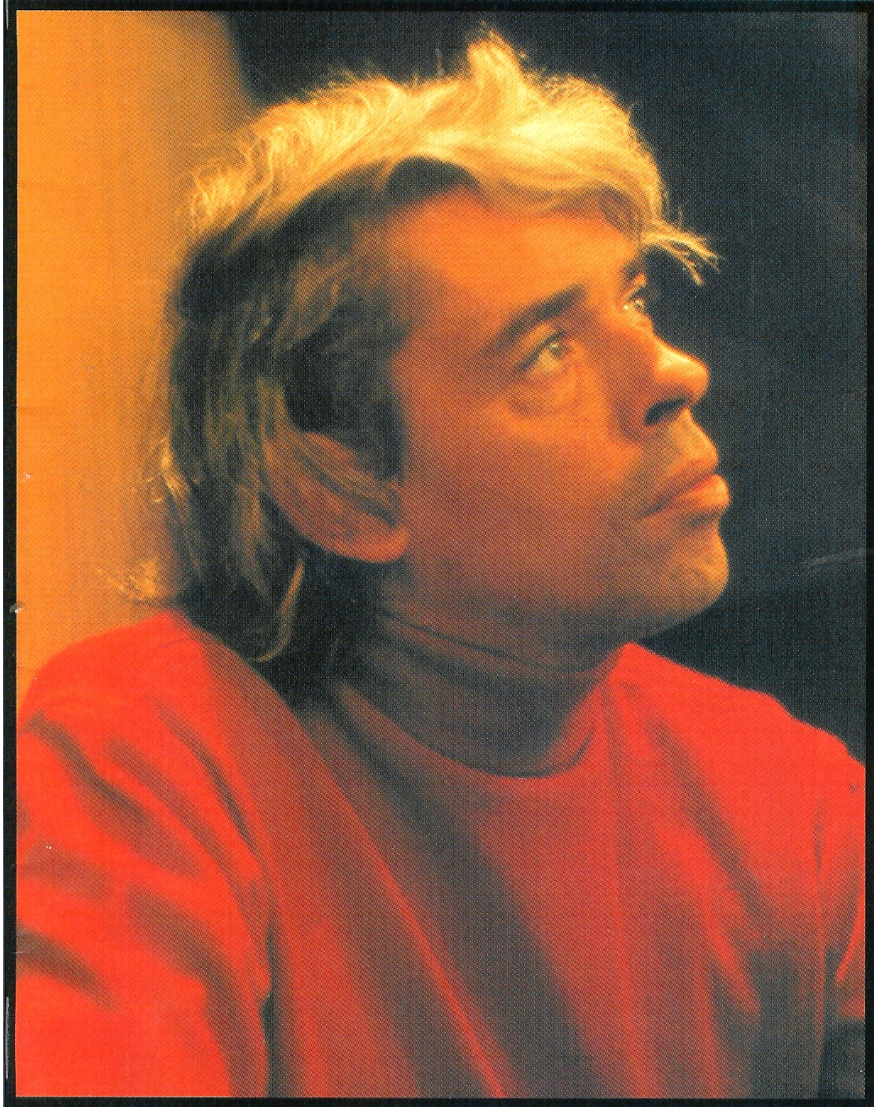
top BREL



- AMSTERDAM
- LES BOURGEOIS
- BRUXELLES
- LA CHANSON DES VIEUX AMANTS
- JEF
- MADELEINE
- LE PLAT PAYS
- QUAND ON N'A QUE L'AMOUR
- LA QUÊTE
- LES VIEUX

Paroles et Musique avec Accompagnement piano

EDITIONS PAUL BEUSCHER

SOMMAIRE

Amsterdam 4

Les Bourgeois 14

Bruxelles 9

La chanson des vieux amants 18

Jef 34

Madeleine 22

Le plat pays 26

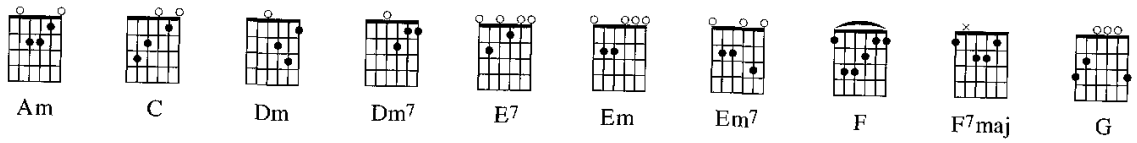
Quand on n'a que l'amour 30

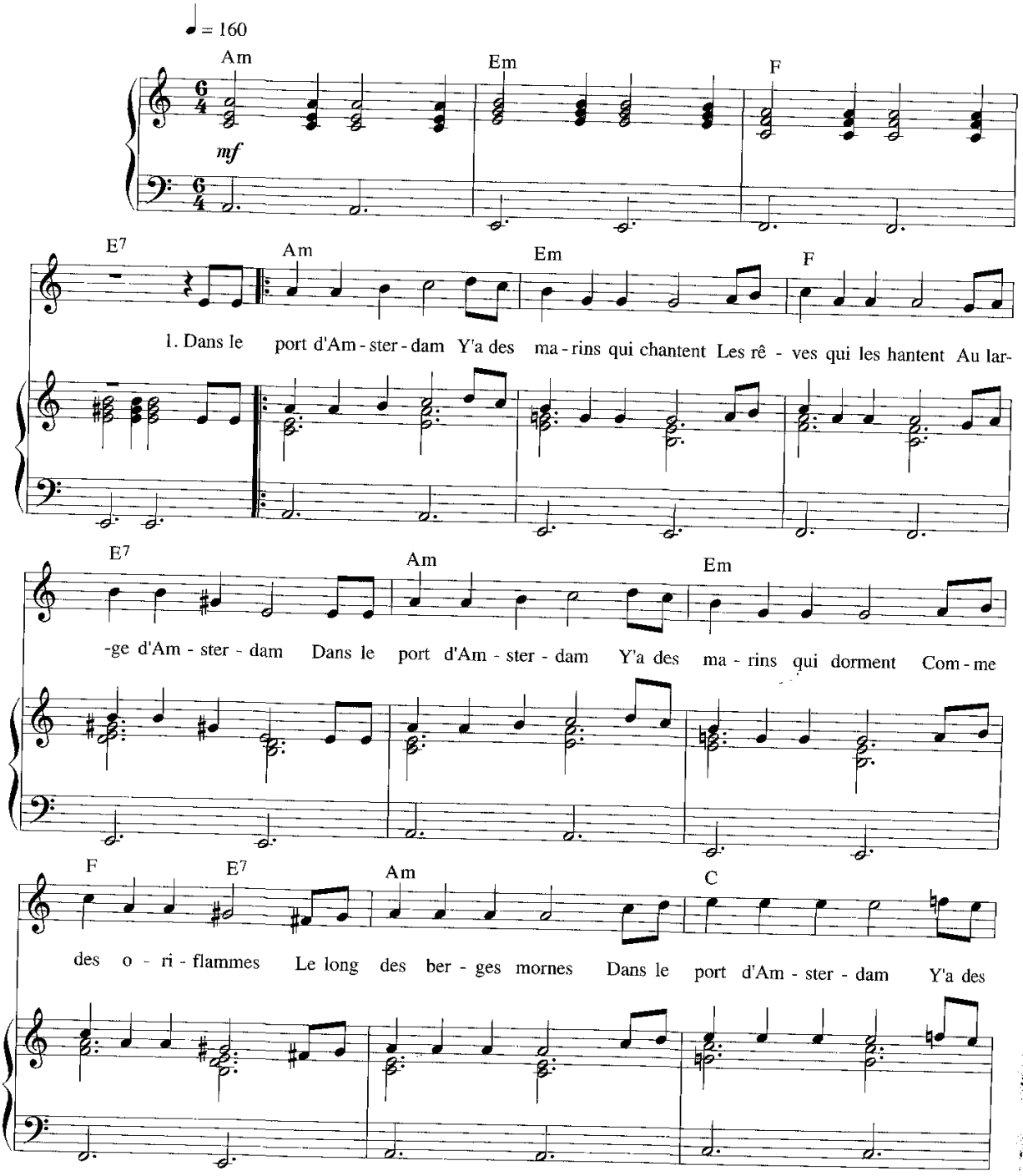
La quête 39

Les vieux 44

AMSTERDAM

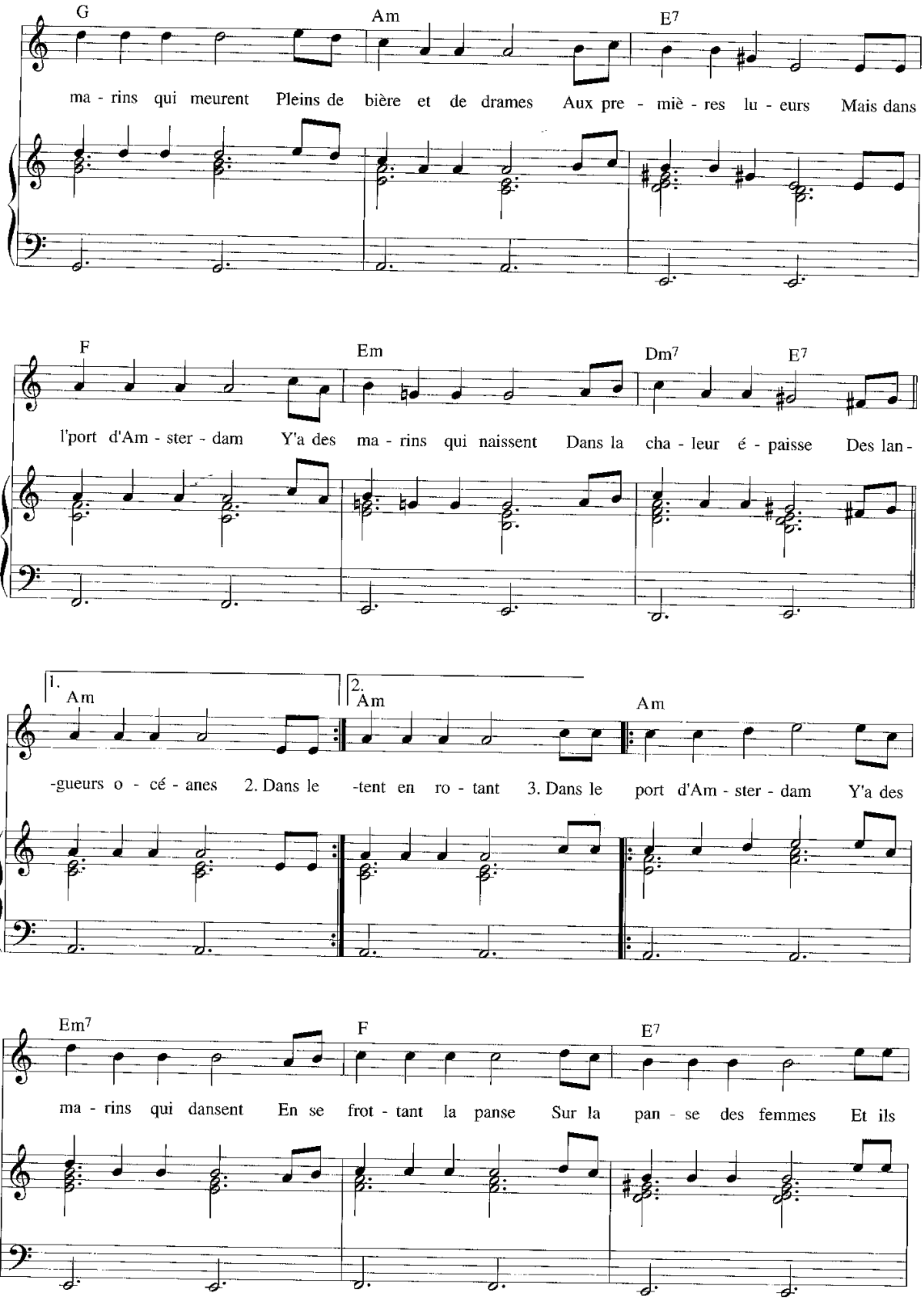
Paroles et Musique de
Jacques BREL

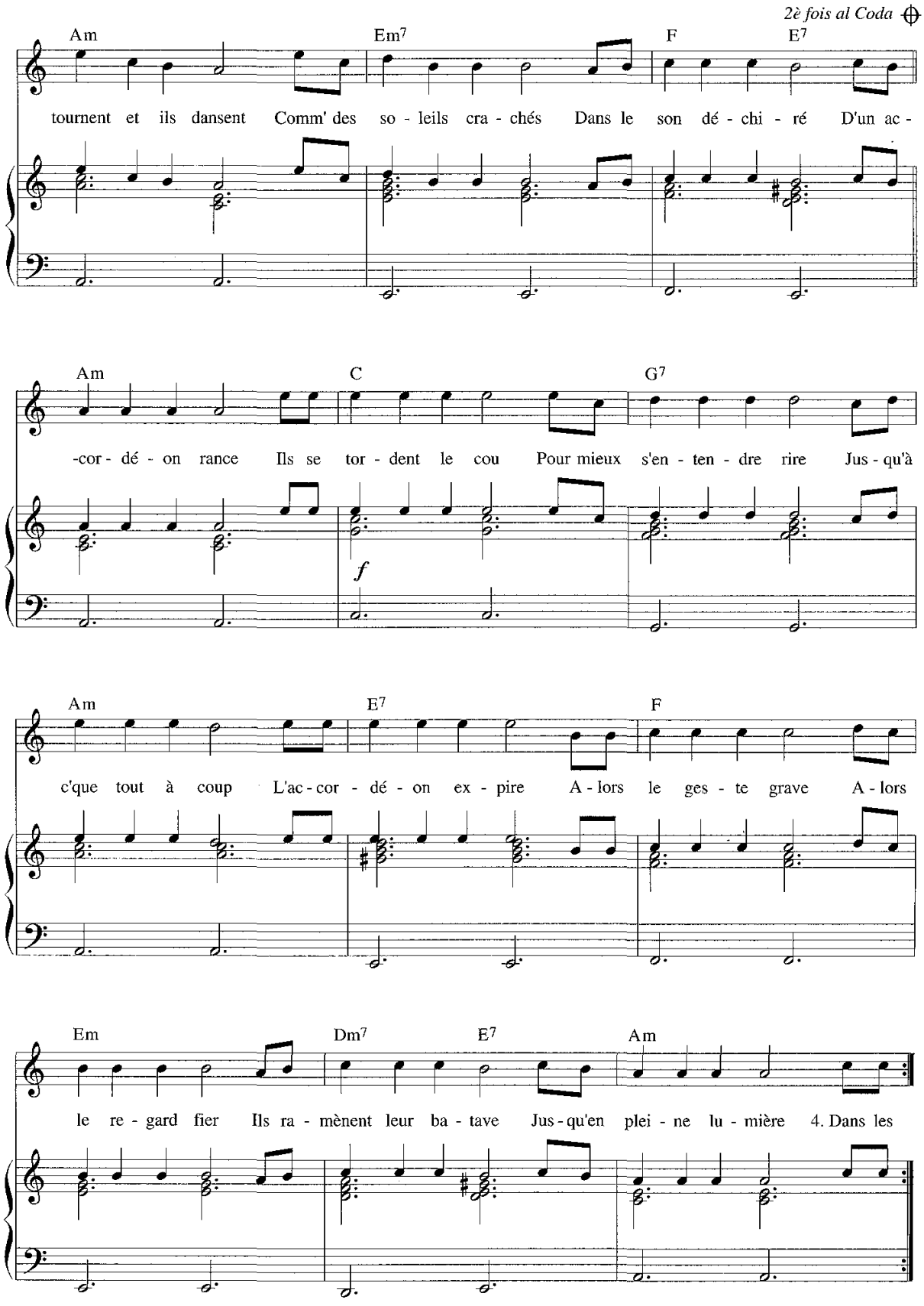


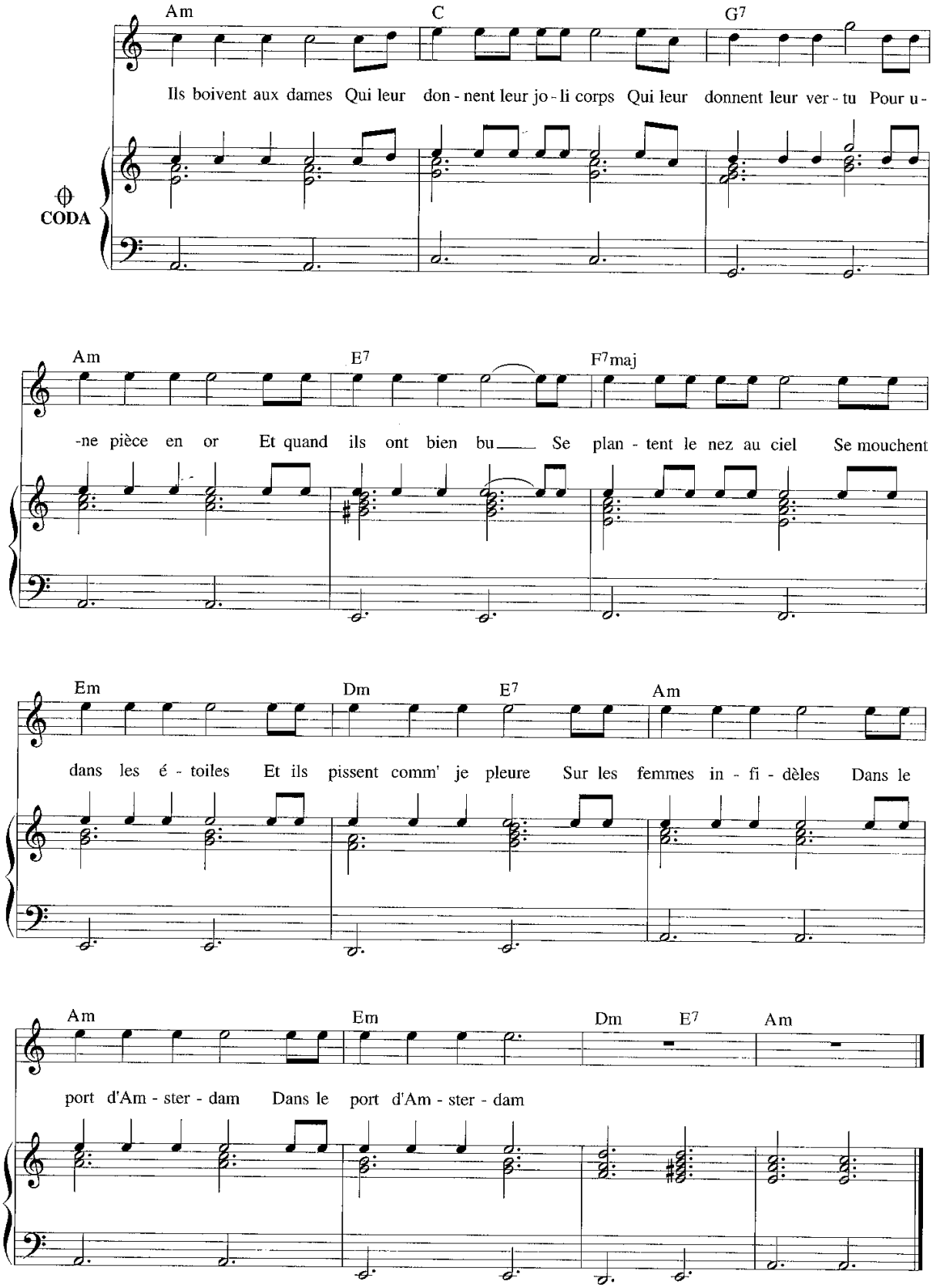


© 1965 by Éditions Musicales POUCHENEL S.p.r.l.

Tous droits réservés
pour tous pays


G
Am
E7
ma - rins qui meurent Pleins de bière et de drames Aux pre - miè - res lu - eurs Mais dans
F
Em
Dm7
E7
l'port d'Am - ster - dam Y'a des ma - rins qui naissent Dans la cha - leur é - paisse Des lan -
1.
Am
2.
Am
Am
-gueurs o - cé - anes 2. Dans le -tent en ro - tant 3. Dans le port d'Am - ster - dam Y'a des
Em7
F
E7
ma - rins qui dansent En se frot - tant la panse Sur la pan - se des femmes Et ils


2è fois al Coda
Am
Em7
F
E7
tournent et ils dansent Comm' des so - leils cra - chés Dans le son dé - chi - ré D'un ac -
Am
C
G7
-cor - dé - on rance Ils se tor - dent le cou Pour mieux s'en - ten - dre rire Jus - qu'à
f
Am
E7
F
c'que tout à coup L'ac - cor - dé - on ex - pire A - lors le ges - te grave A - lors
Em
Dm7
E7
Am
le re - gard fier Ils ra - mènent leur ba - tave Jus - qu'en plei - ne lu - mière 4. Dans les


Am C G7
Ils boivent aux dames Qui leur don - nent leur jo - li corps Qui leur donnent leur ver - tu Pour u -
CODA
Am E7 F7maj
-ne pièce en or Et quand ils ont bien bu Se plan - tent le nez au ciel Se mouchent
Em Dm E7 Am
dans les é - toiles Et ils pissent comm' je pleure Sur les femmes in - fi - dèles Dans le
Am Em Dm E7 Am
port d'Am - ster - dam Dans le port d'Am - ster - dam

AMSTERDAM

1-Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes

Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans l'port d'Amsterdam
Y'a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

2-Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
À croquer la fortune
À décroisser la lune
À bouffer des haubans

Et ça sent la morue
Jusqu' dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
À revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

3-Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance

Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à c'que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

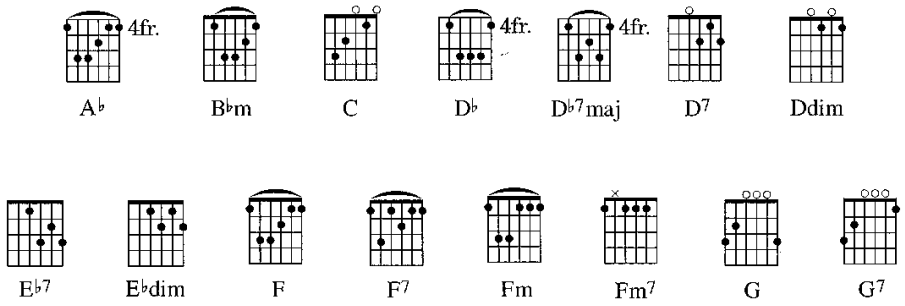
4-Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames

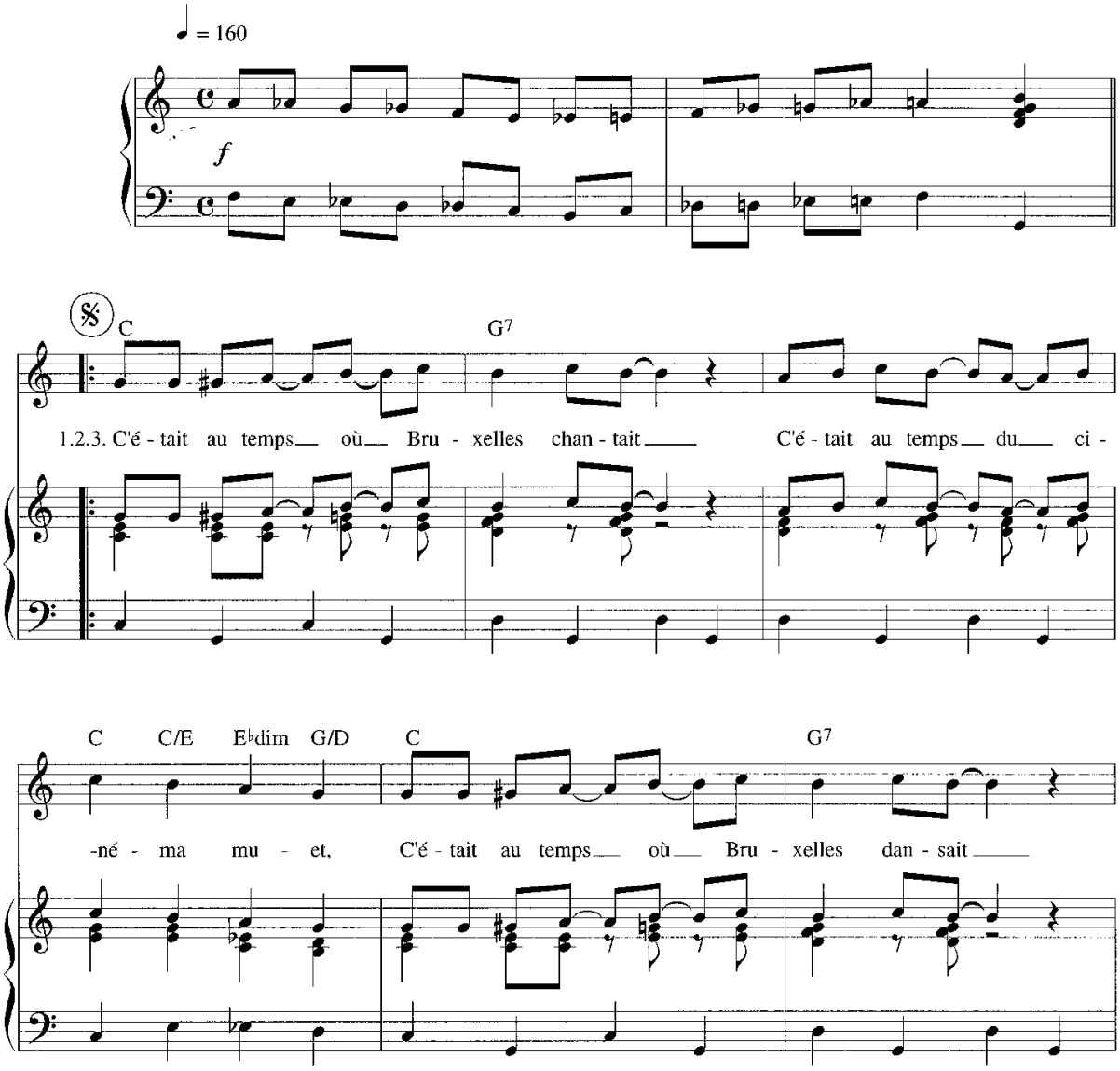
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam

BRUXELLES

Paroles de
Jacques BREL

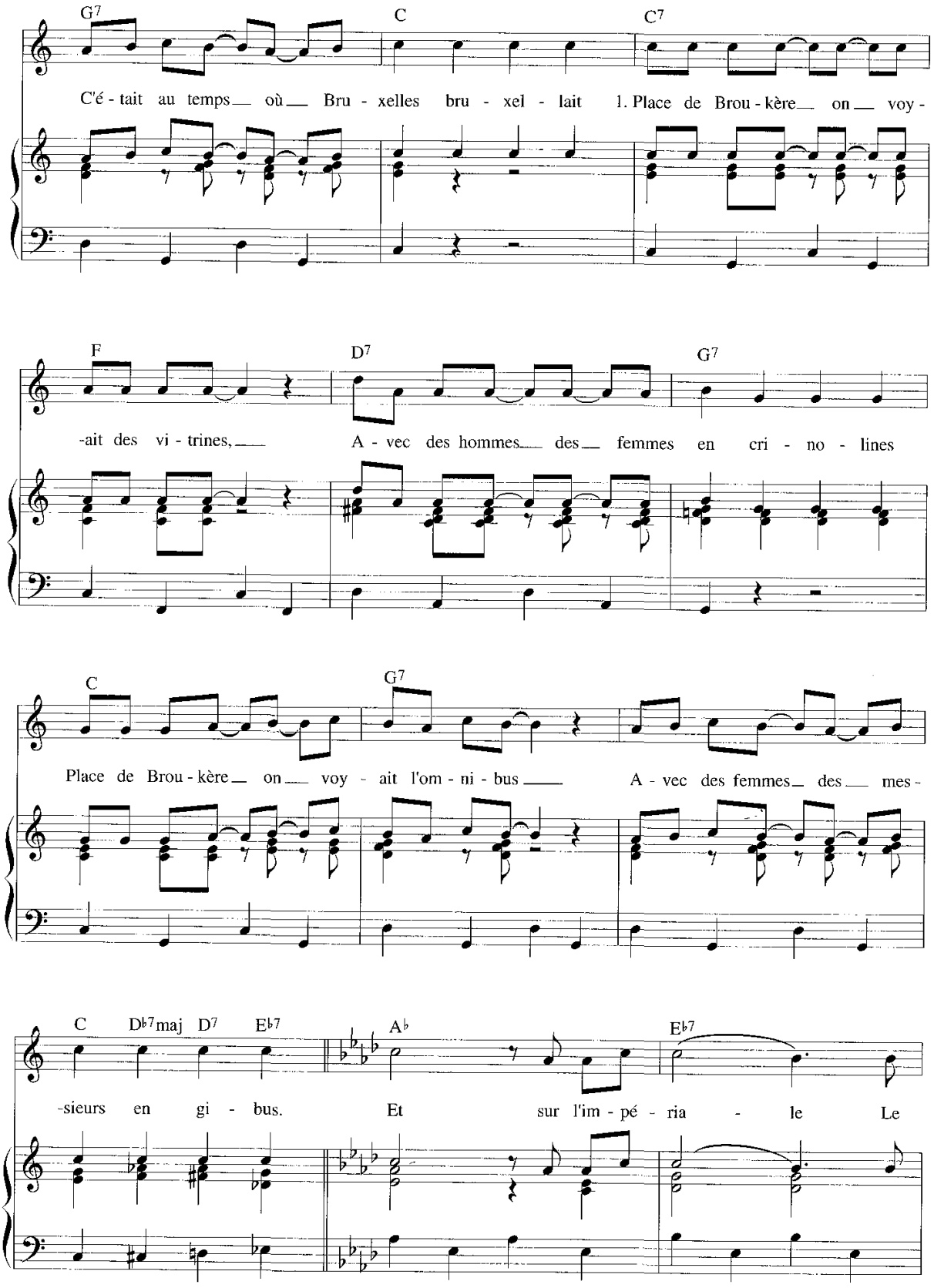
Musique de Jacques BREL
et Gérard JOUANNEST

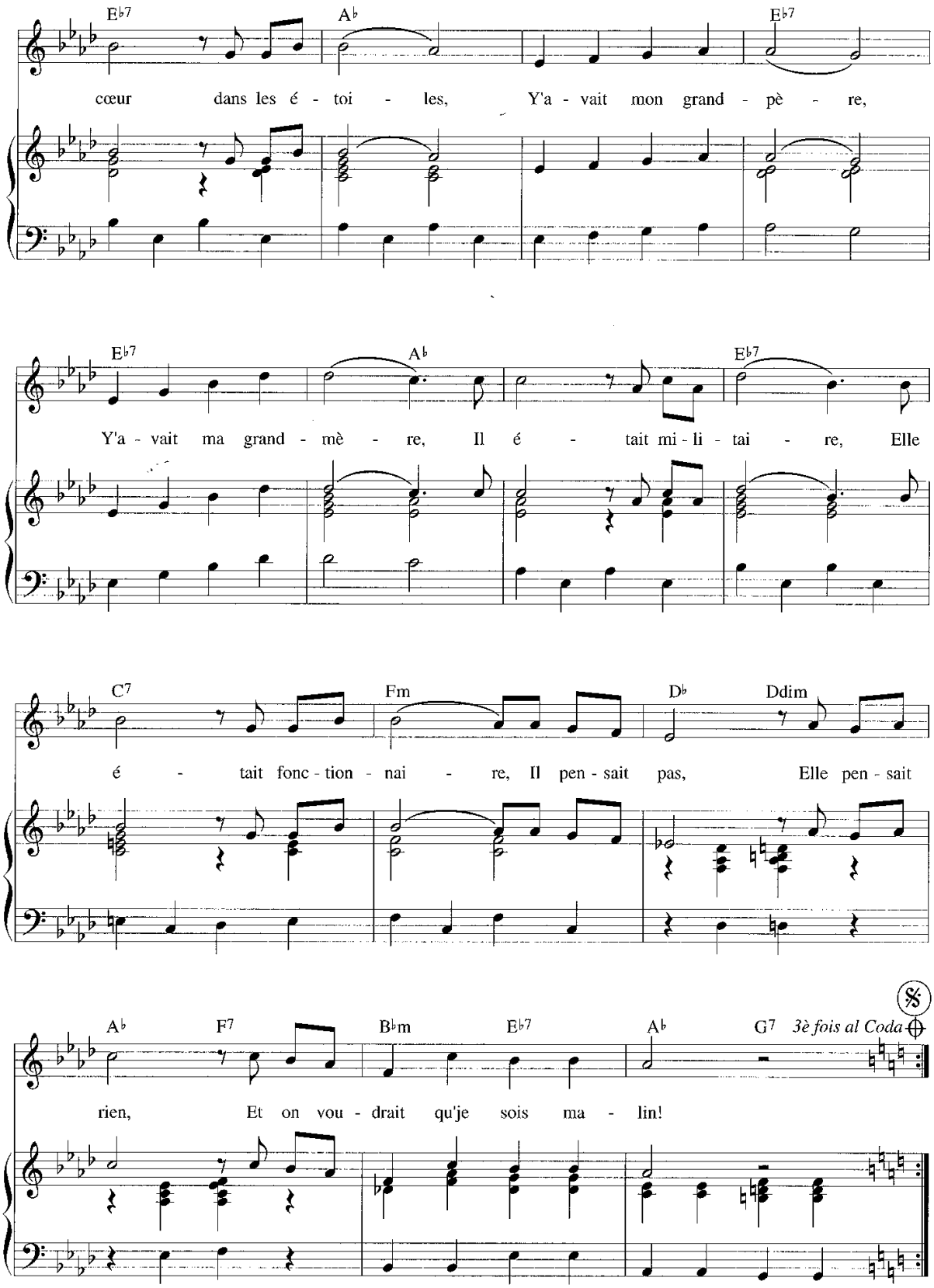


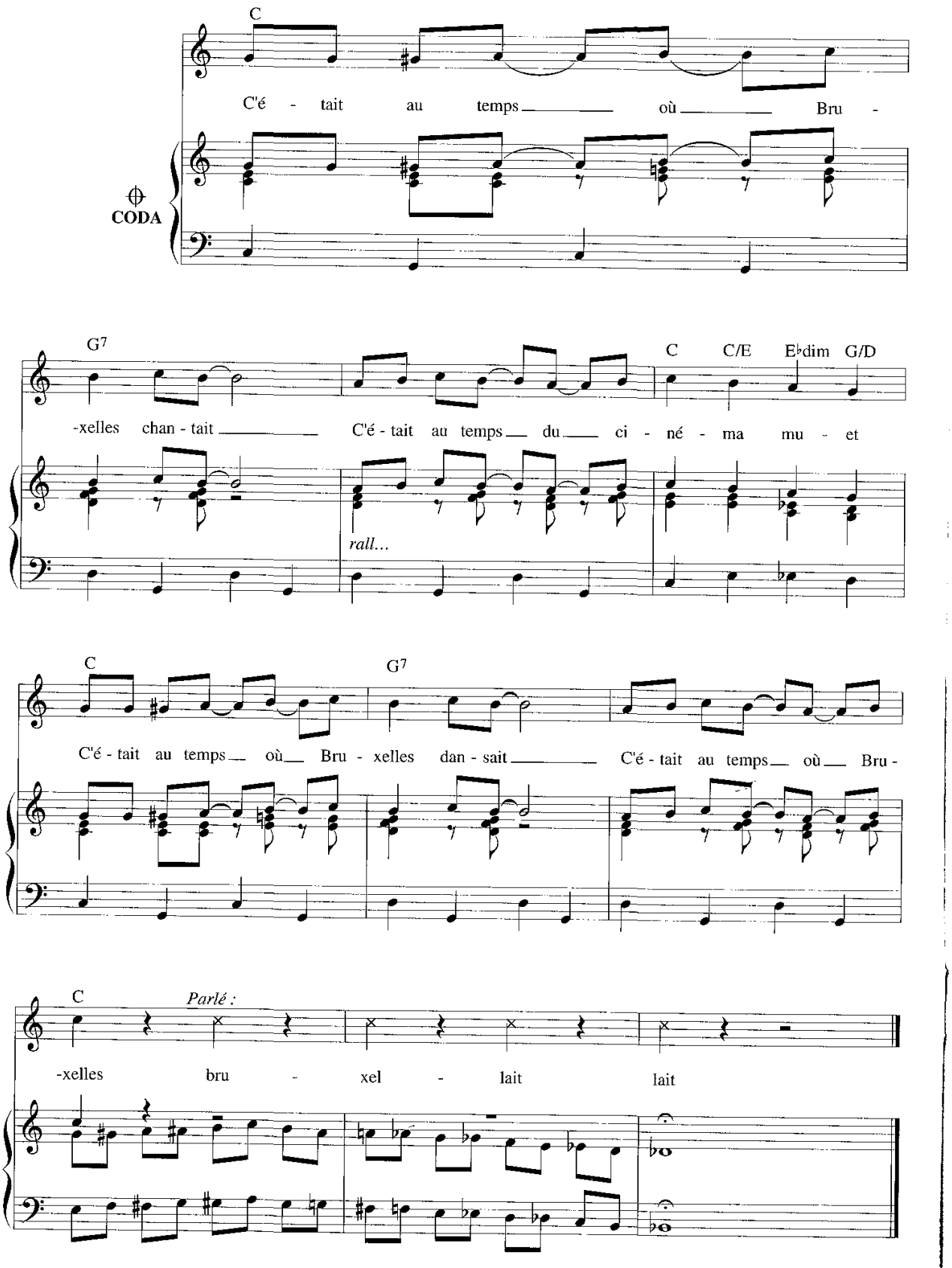


© 1962 by Les Éditions Musicales CARAVELLE
Avec l'aimable autorisation de UNIVERSAL / MCA MUSIC PUBLISHING

Tous droits réservés
pour tous pays


G7 C C7
C'é - tait au temps où Bru - xelles bru - xel - lait 1. Place de Brou - kère on voy -
F D7 G7
-ait des vi - trines, A - vec des hommes des femmes en cri - no - lines
C G7
Place de Brou - kère on voy - ait l'om - ni - bus A - vec des femmes des mes -
C D♭7maj D7 E♭7 A♭ E♭7
-sieurs en gi - bus. Et sur l'im - pé - ria - le Le


E♭7
A♭
E♭7
cœur dans les é - toi - les, Y'a - vait mon grand - pè - re,
E♭7
A♭
E♭7
Y'a - vait ma grand - mè - re, Il é - tait mi - li - tai - re, Elle
C7
Fm
D♭
Ddim
é - tait fonc - tion - nai - re, Il pen - sait pas, Elle pen - sait
A♭
F7
B♭m
E♭7
A♭
G7
3è fois al Coda
rien, Et on vou - drait qu'je sois ma - lin!


C
C'é - tait au temps où Bru -
CODA
G7
C C/E E♭dim G/D
-xelles chan - tait C'é - tait au temps du ci - né - ma mu - et
rall...
C
G7
C'é - tait au temps où Bru - xelles dan - sait C'é - tait au temps où Bru -
C
Parlé :
-xelles bru - xel - lait lait

BRUXELLES

1-C'était au temps où Bruxelles chantait
C'était au temps du cinéma muet,
C'était au temps où Bruxelles dansait
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Place de Broukère on voyait des vitrines,
Avec des hommes des femmes en crinolines
Place de Broukère on voyait l'omnibus
Avec des femmes des messieurs en gibus,

Et sur l'impériale
Le cœur dans les étoiles,
Y'avait mon grand-père,
Y'avait ma grand-mère,
Il était militaire,
Elle était fonctionnaire,
Il pensait pas,
Elle pensait rien,
Et on voudrait qu'je sois malin!

2-C'était au temps où Bruxelles chantait
C'était au temps du cinéma muet,
C'était au temps où Bruxelles dansait
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sur les pavés de la place Sainte-Cath'rine
Dansaient les hommes les femmes en crinolines,
Sur les pavés dansaient les omnibus,
Avec des femmes des messieurs en gibus,

Et sur l'impériale
Le cœur dans les étoiles,
Y'avait mon grand-père,
Y'avait ma grand-mère,
Il avait su y faire,
Elle l'avait laissé faire,
Ils l'avaient donc
Fait tous les deux,
Et on voudrait qu'je sois sérieux!

3-C'était au temps où Bruxelles chantait
C'était au temps du cinéma muet,
C'était au temps où Bruxelles dansait
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sous les lampions de la place Sainte-Justine
Chantaient les hommes les femmes en
crinolines,
Sous les lampions chantaient les omnibus,
Avec des femmes des messieurs en gibus,

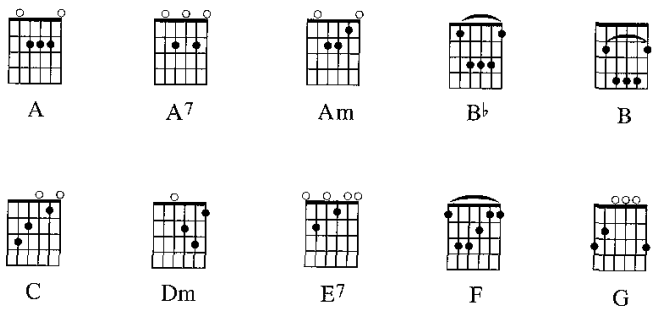
Et sur l'impériale
Le cœur dans les étoiles,
Y'avait mon grand-père,
Y'avait ma grand-mère,
Il attendait la guerre,
Elle attendait mon père.
Ils étaient gais
Comme le canal,
Et on voudrait qu'j'aie le moral!

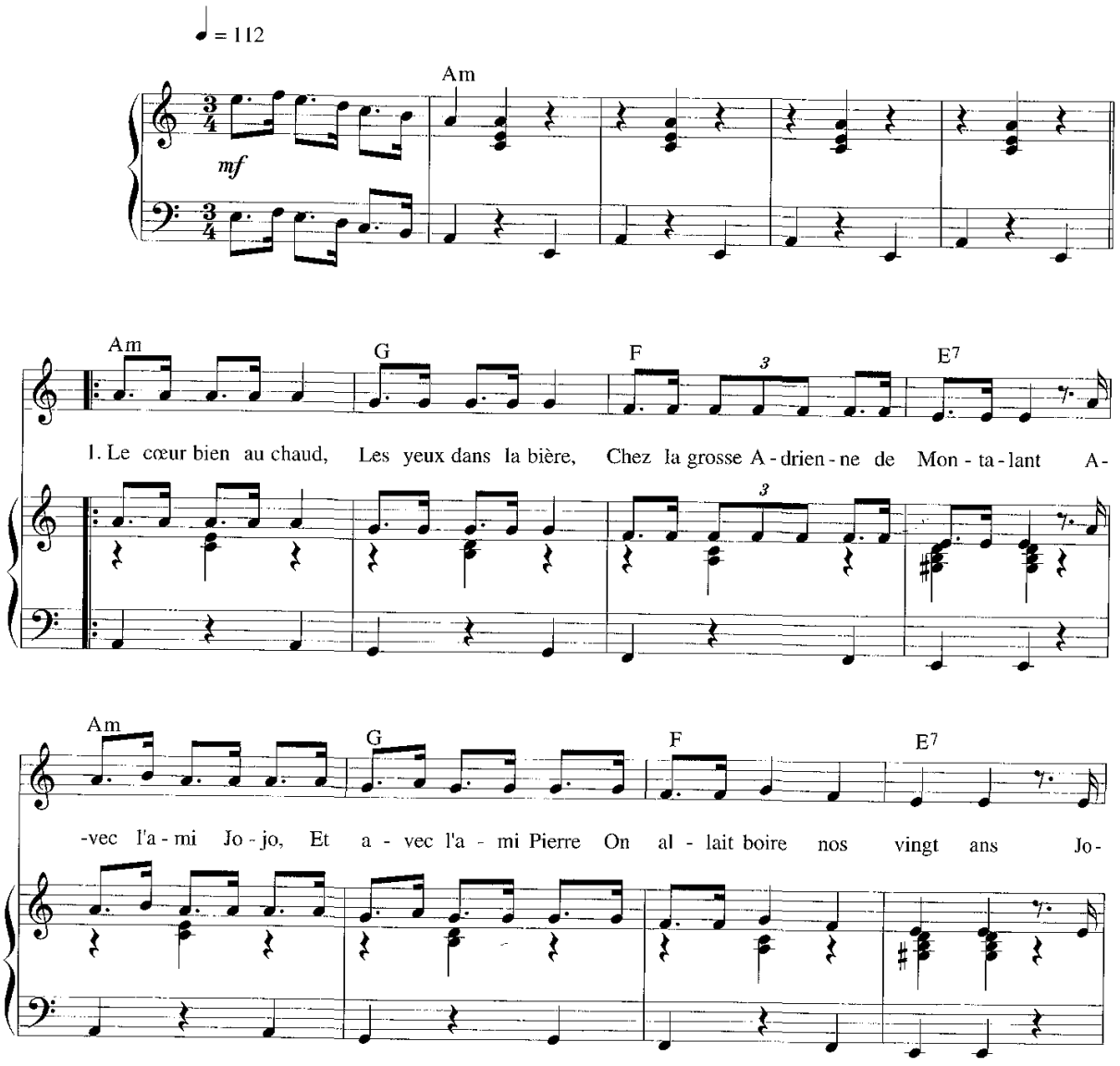
4-C'était au temps où Bruxelles chantait
C'était au temps du cinéma muet,
C'était au temps où Bruxelles dansait
C'était au temps où Bruxelles bruxellait.

LES BOURGEOIS

Paroles de
Jacques BREL

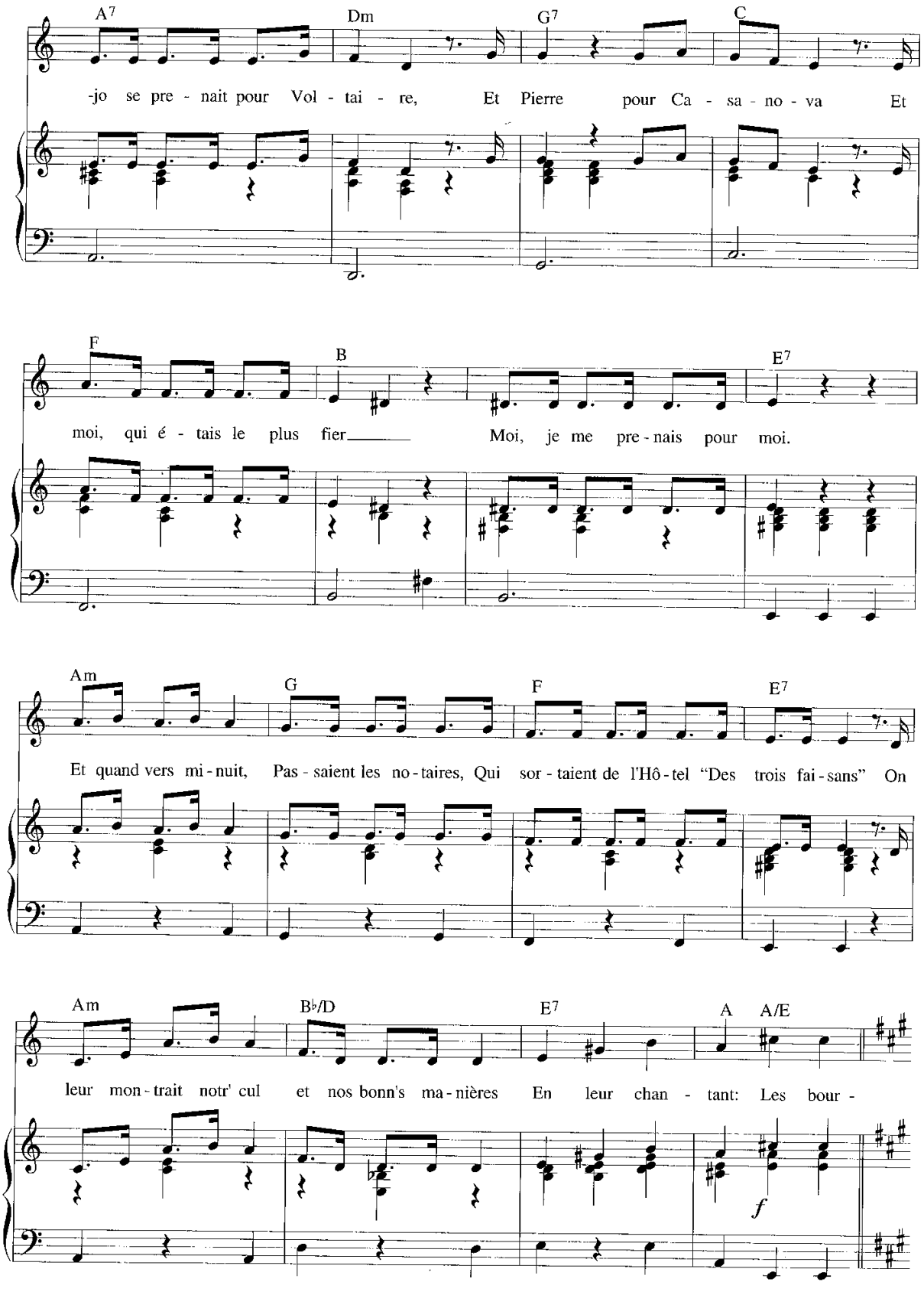
Musique de
Jean CORTINOVIS

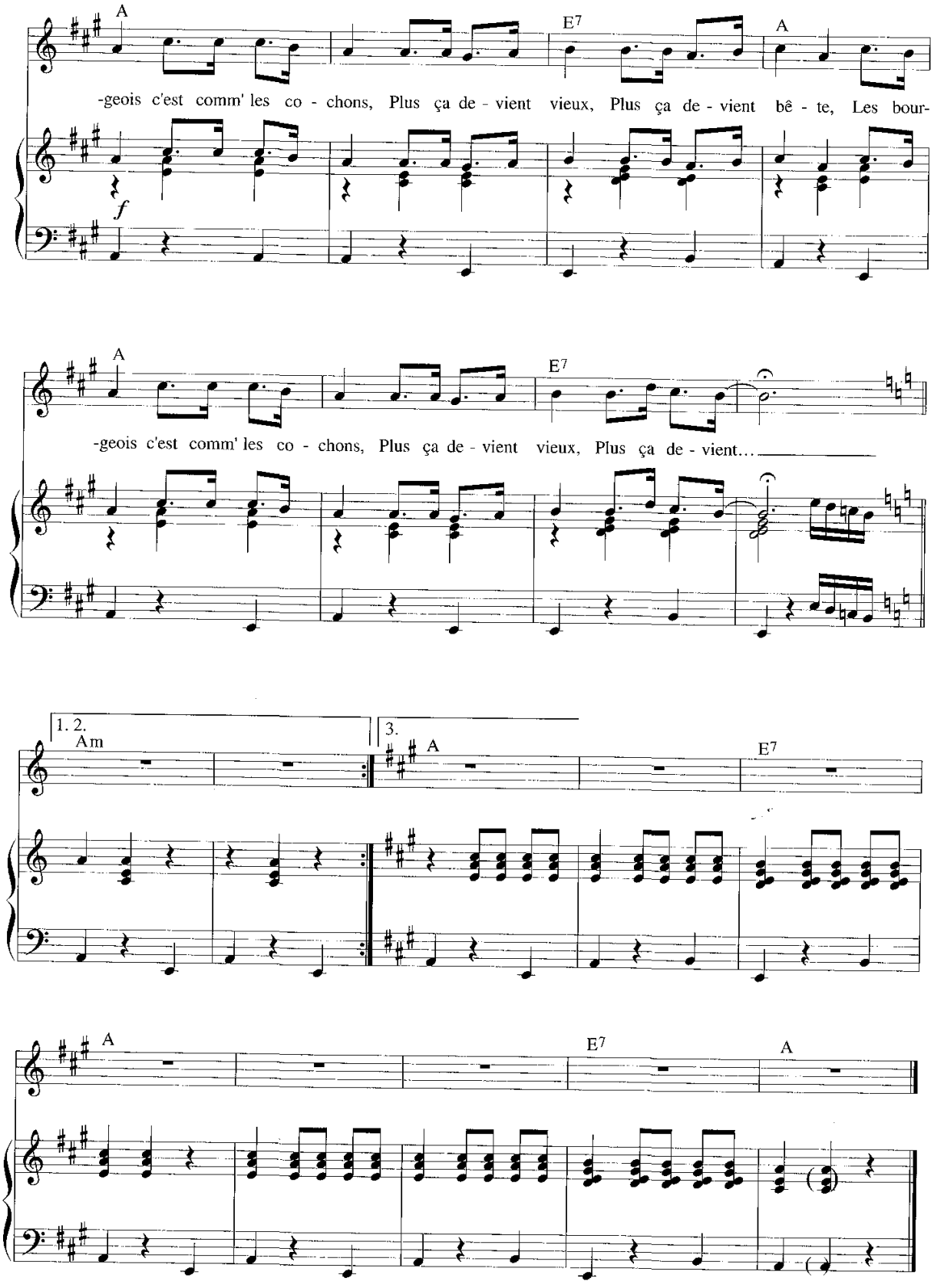




© 1962 by Éditions BAGATELLE 24, place des Vosges 75003 Paris

Tous droits réservés
pour tous pays


A7 Dm G7 C
-jo se pre - nait pour Vol - tai - re, Et Pierre pour Ca - sa - no - va Et
F B E7
moi, qui é - tais le plus fier Moi, je me pre - nais pour moi.
Am G F E7
Et quand vers mi - nuit, Pas - saient les no - taires, Qui sor - taient de l'Hô - tel "Des trois fai - sans" On
Am B♭/D E7 A A/E
leur mon - trait notr' cul et nos bonn's ma - nières En leur chan - tant: Les bour -
f


A
E7
A
-geois c'est comm' les co - chons, Plus ça de - vient vieux, Plus ça de - vient bê - te, Les bour-
f
A
E7
-geois c'est comm' les co - chons, Plus ça de - vient vieux, Plus ça de - vient...
1. 2.
Am
3.
A
E7
A
E7
A

LES BOURGEOIS

1-Le cœur bien au chaud,
Les yeux dans la bière,
Chez la grosse Adrienne de Montalant
Avec l'ami Jojo,
Et avec l'ami Pierre
On allait boire nos vingt ans
Jojo se prenait pour Voltaire
Et Pierre pour Casanova
Et moi, qui étais le plus fier
Moi, je me prenais pour moi.
Et quand vers minuit, passaient les notaires,
Qui sortaient de l'hôtel "des trois faisans"
On leur montrait notre cul
Et nos bonnes manières
En leur chantant:

Les bourgeois c'est comme les cochons,
Plus ça devient vieux, plus ça devient bête,
Les bourgeois c'est comme les cochons,
Plus ça devient vieux, plus ça devient...

2-Le coeur bien au chaud,
Les yeux dans la bière,
Chez la grosse Adrienne de Montalant
Avec l'ami Jojo,
Et avec l'ami Pierre
On allait brûlait nos vingt ans
Voltaire dansait comme un vicaire,
Et Casanova n'osait pas
Et moi qui étais le plus fier
Moi, je me prenais pour moi,
Et quand vers minuit, passaient les notaires,
Qui sortaient de l'hôtel "des trois faisans"
On leur montrait notre cul
Et nos bonnes manières
En leur chantant:

Les bourgeois c'est comme les cochons,
Plus ça devient vieux, plus ça devient bête,
Les bourgeois c'est comme les cochons,
Plus ça devient vieux, plus ça devient...

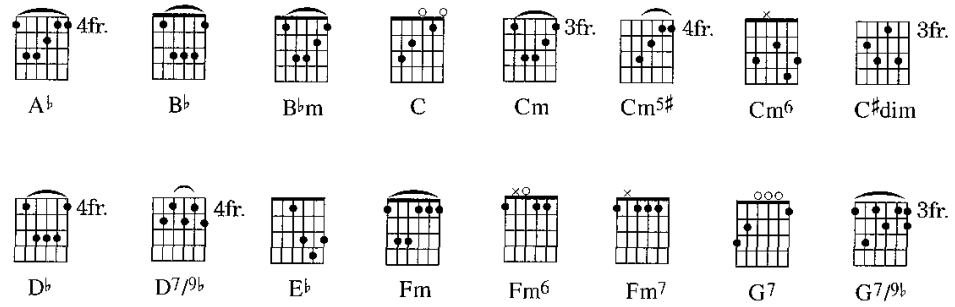
3-Le coeur au repos,
Les yeux bien sur terre,
Au bar de l'hôtel "des trois faisans",
Avec Maître Jojo,
Et avec Maître Pierre
Entre notaires on passe le temps.
Jojo parle de Voltaire
Et Pierre de Casanova,
Et moi, qui suis resté le plus fier,
Moi, je parle encore de moi.
Et c'est en sortant, Monsieur l'commissaire,
Que tous les soirs de chez la Montalant,
De jeunes "peigne-culs" nous montrent leur derrière
En leur chantant:

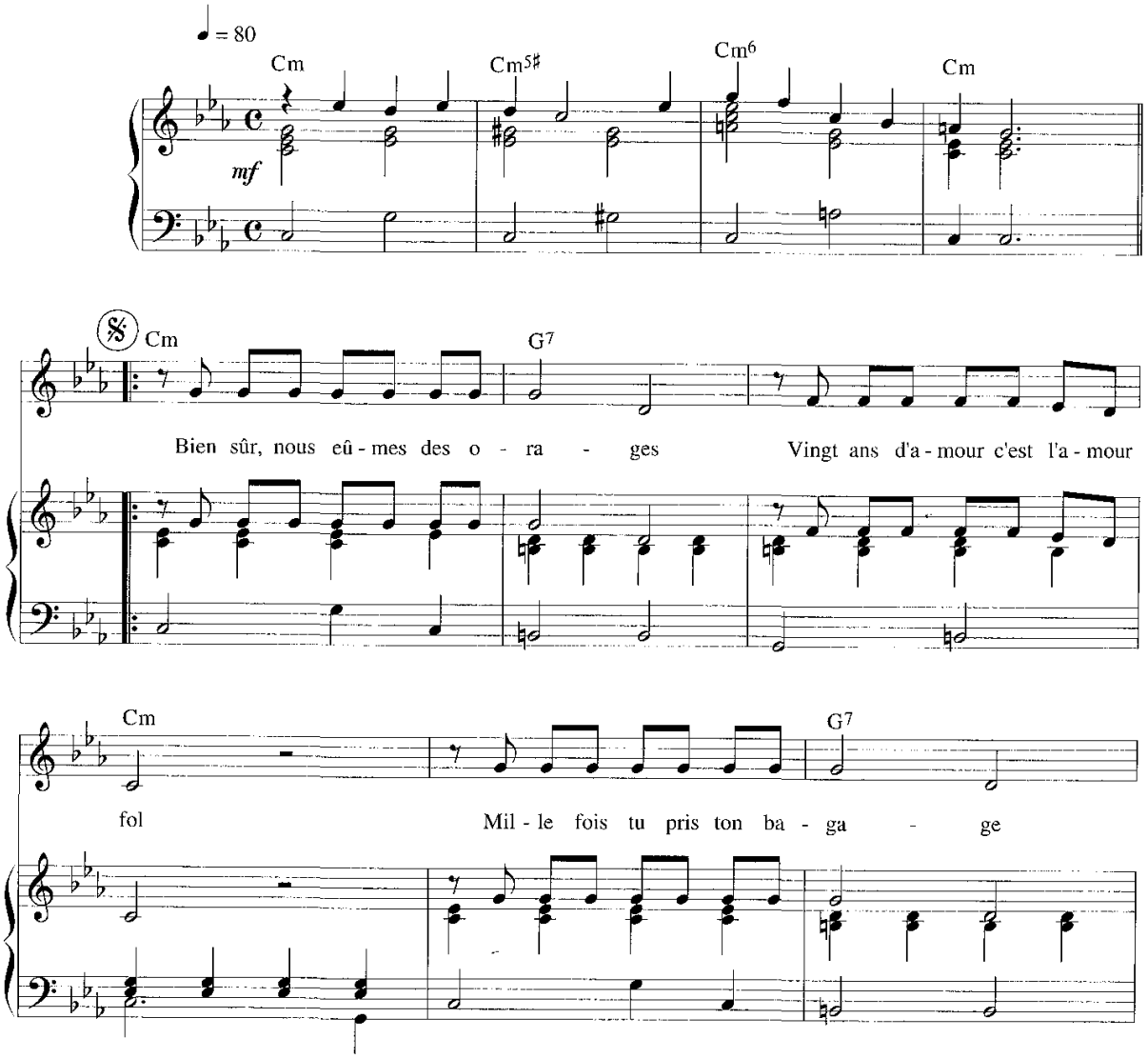
Les bourgeois c'est comme les cochons,
Plus ça devient vieux, plus ça devient bête,
Les bourgeois c'est comme les cochons,
Plus ça devient vieux, plus ça devient...

LA CHANSON DES VIEUX AMANTS

Paroles de
Jacques BREL

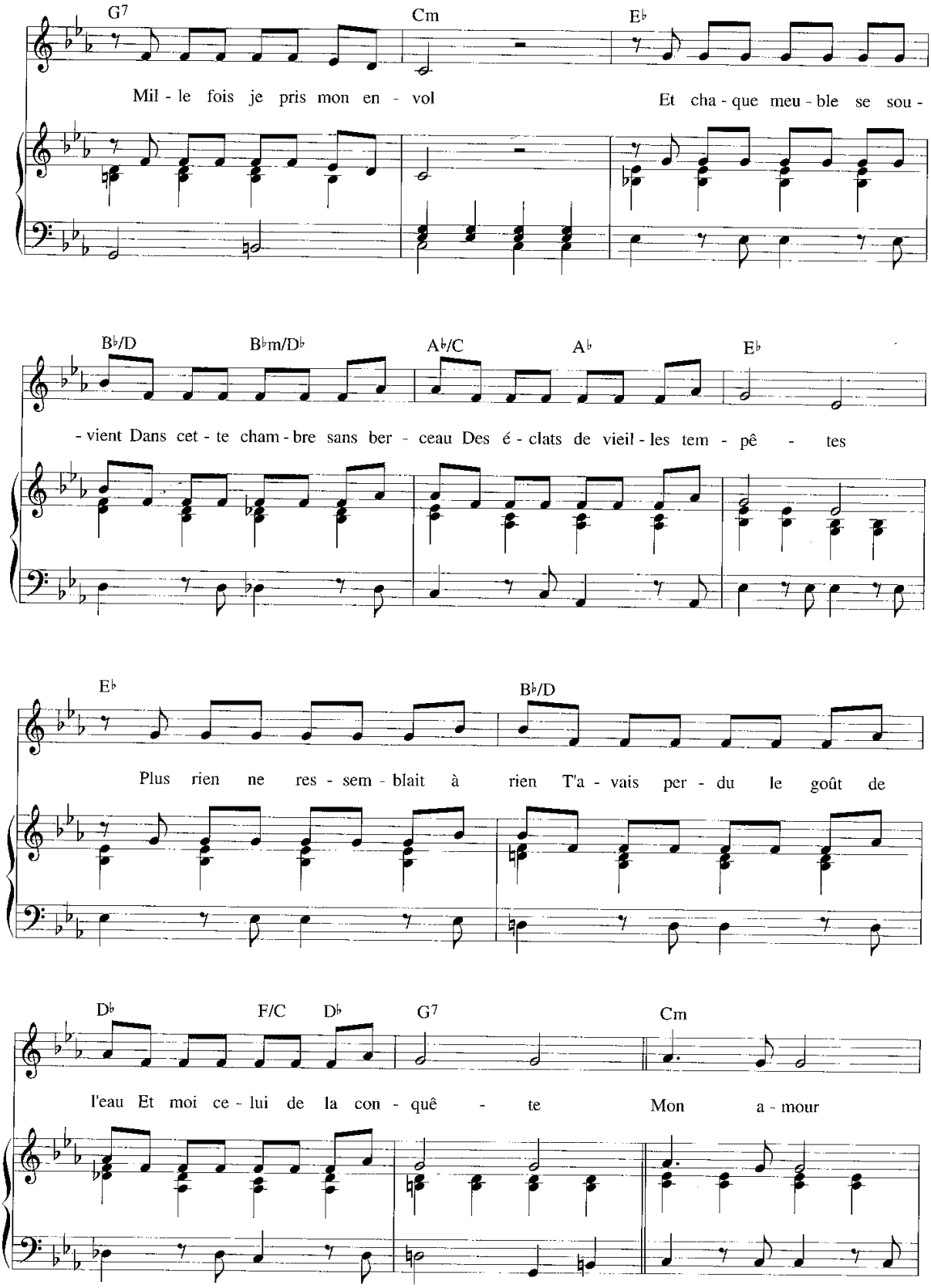
Musique de Jacques BREL
et Gérard JOUANNEST

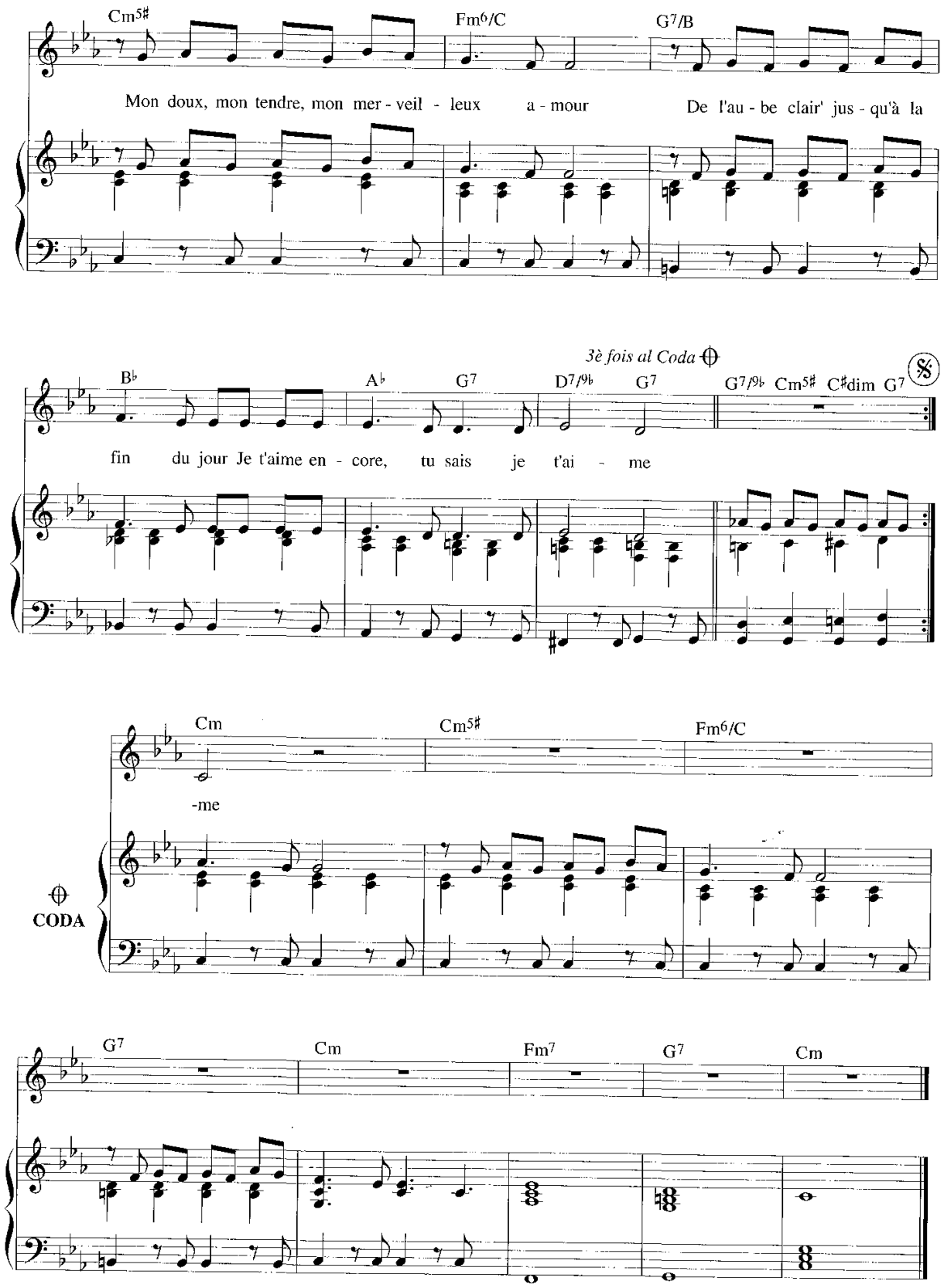




© 1967 by Éditions Musicales POUCHENEL S.p.r.l.

Tous droits réservés
pour tous pays


G7 Cm E♭
Mil - le fois je pris mon en - vol Et cha - que meu - ble se sou -
B♭/D B♭m/D♭ A♭/C A♭ E♭
- vient Dans cet - te cham - bre sans ber - ceau Des é - clats de vieil - les tem - pê - tes
E♭ B♭/D
Plus rien ne res - sem - blait à rien T'a - vais per - du le goût de
D♭ F/C D♭ G7 Cm
l'eau Et moi ce - lui de la con - quê - te Mon a - mour


Cm5♯
Fm6/C
G7/B
Mon doux, mon tendre, mon mer - veil - leux a - mour De l'au - be clair' jus - qu'à la
3è fois al Coda
B♭
A♭
G7
D7/9♭
G7
G7/9♭
Cm5♯
C♯dim
G7
fin du jour Je t'aime en - core, tu sais je t'ai - me
Cm
Cm5♯
Fm6/C
-me
CODA
G7
Cm
Fm7
G7
Cm

LA CHANSON DES VIEUX AMANTS

1-Bien sûr, nous eûmes des orages
Vingt ans d'amour c'est l'amour fol
Mille fois tu pris ton bagage
Mille fois je pris mon envol
Et chaque meuble se souvient
Dans cette chambre sans berceau
Des éclats de vieilles tempêtes
Plus rien ne ressemblait à rien
T'avais perdu le goût de l'eau
Et moi celui de la conquête.

Mon amour
Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

2-Moi, je sais tous tes sortilèges
Tu sais tous mes envoûtements
Tu m'as gardé de pièges en pièges
Je t'ai perdue de temps en temps
Bien sûr tu pris quelques amants
Il fallait bien passer le temps
Il faut bien que le corps exulte
Finalement, finalement
Il nous fallut bien du talent
Pour être vieux sans être adultes.

Mon amour
Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

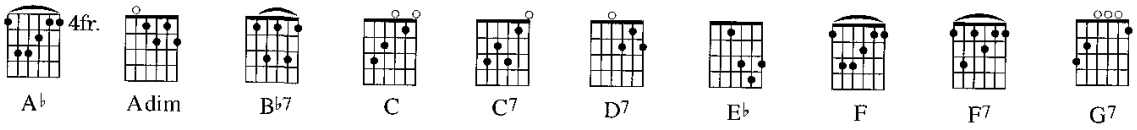
3-Et plus le temps nous fait cortège
Et plus le temps nous fait tourment
Mais n'est-ce pas le pire piège
Que vivre en paix pour des amants
Bien sûr tu pleures un peu moins tôt
Je me déchire un peu plus tard
Nous protégeons moins nos mystères
On laisse moins faire le hasard
On se méfie du fil de l'eau
Mais c'est toujours la tendre guerre.

Mon amour
Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

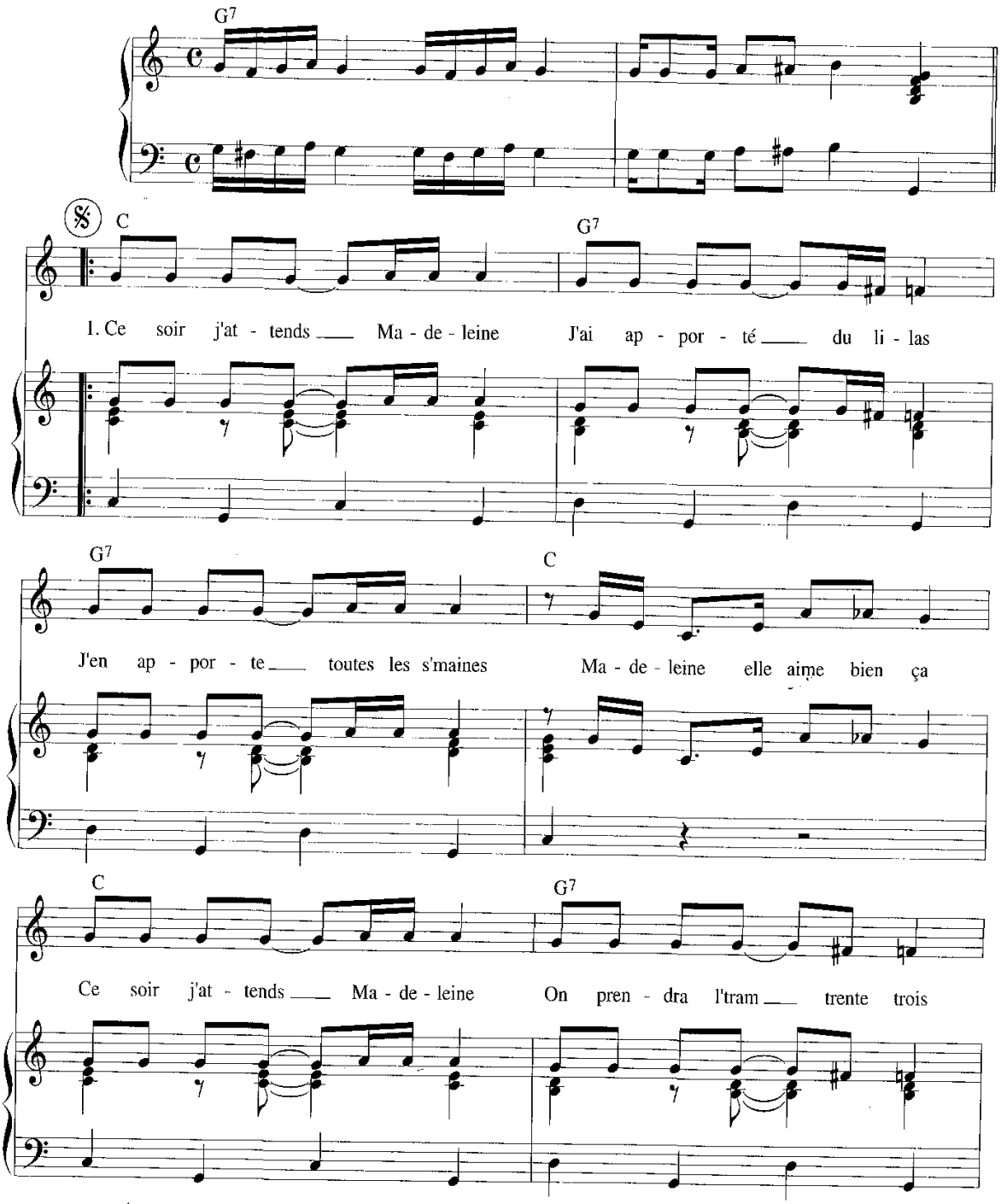
MADELEINE

Paroles de
Jacques BREL

Musique de Jacques BREL
Gérard JOUANNEST et Jean CORTI

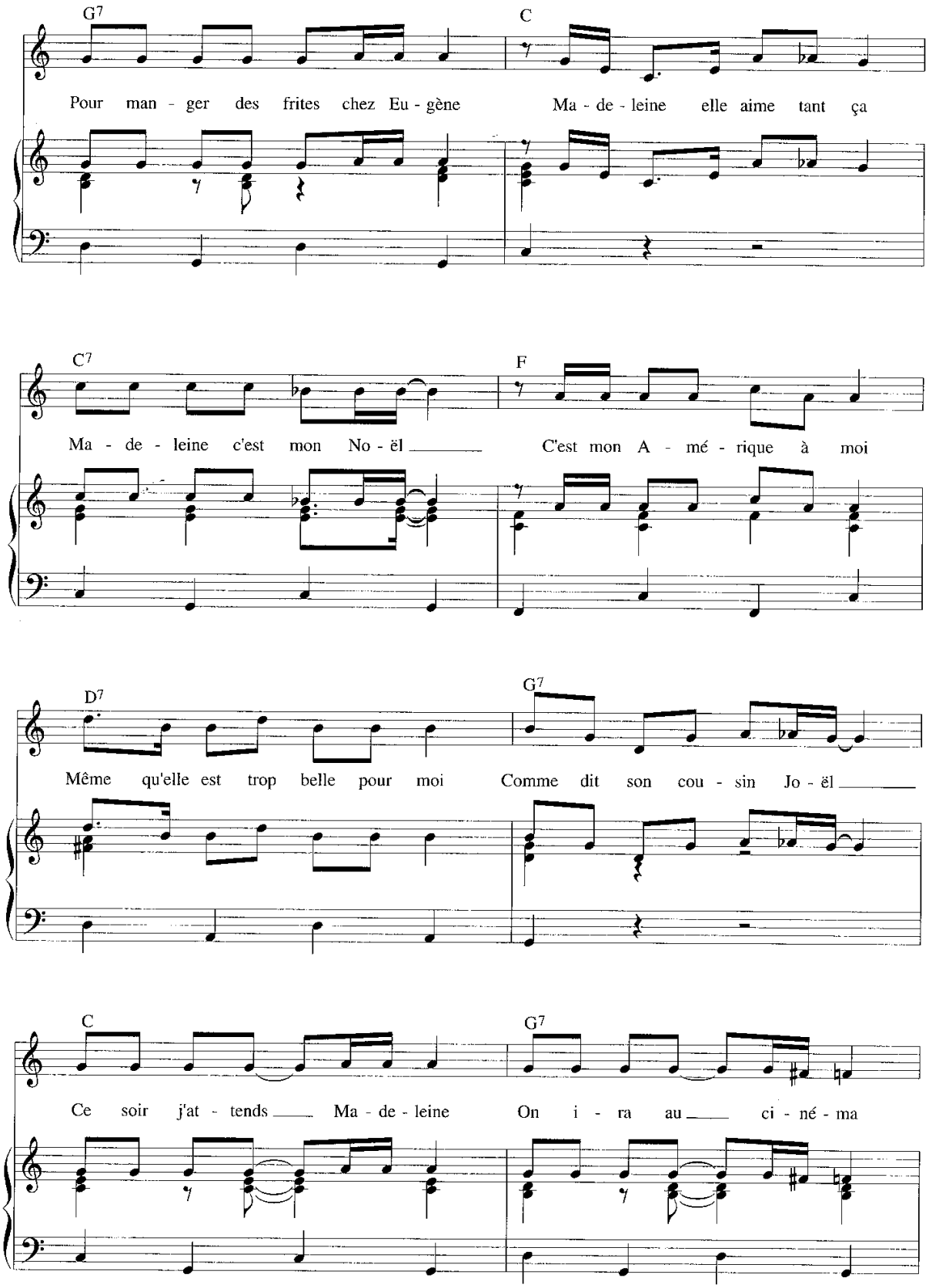


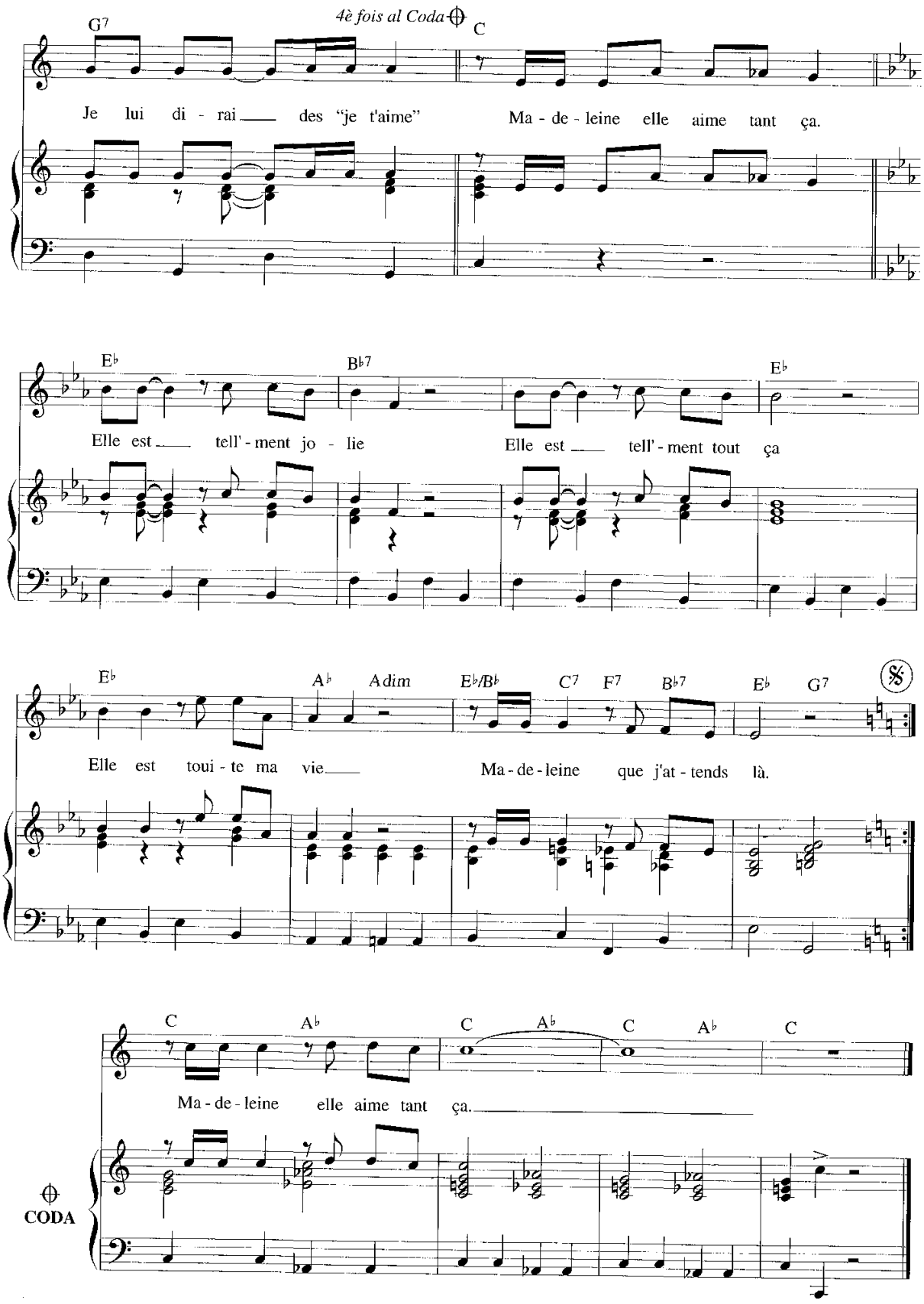
♩ = 120



© 1962 by Les Éditions Musicales CARAVELLE
Avec l'aimable autorisation de UNIVERSAL / MCA MUSIC PUBLISHING

Tous droits réservés
pour tous pays


G7
C
Pour man - ger des frites chez Eu - gène
Ma - de - leine elle aime tant ça
C7
F
Ma - de - leine c'est mon No - ël
C'est mon A - mé - rique à moi
D7
G7
Même qu'elle est trop belle pour moi
Comme dit son cou - sin Jo - ël
C
G7
Ce soir j'at - tends Ma - de - leine
On i - ra au ci - né - ma


4è fois al Coda
G7
C
Je lui di - rai des "je t'aime"
Ma - de - leine elle aime tant ça.
E♭
B♭7
E♭
Elle est tell' - ment jo - lie
Elle est tell' - ment tout ça
E♭
A♭
A dim
E♭/B♭
C7
F7
B♭7
E♭
G7
Elle est toui - te ma vie
Ma - de - leine que j'at - tends là.
C
A♭
C
A♭
C
A♭
C
Ma - de - leine elle aime tant ça.
CODA

MADELEINE

1-Ce soir j'attends Madeleine
J'ai apporté du lilas
J'en apporte toutes les s'maines
Madeleine elle aime bien ça

Ce soir j'attends Madeleine
On prendra l'tram trente trois
Pour manger des frites chez Eugène
Madeleine elle aime tant ça

Madeleine c'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi
Même qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Joël

Ce soir j'attends Madeleine
On ira au cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aime tant ça

Refrain 1
Elle est tell'ment jolie
Elle est tell'ment tout ça
Elle est toute ma vie
Madeleine que j'attends là

2-Ce soir j'attends Madeleine
Mais il pleut sur mes lilas
Il pleut comme toutes les s'maines
Et Madeleine n'arrive pas

Ce soir j'attends Madeleine
C'est trop tard pour l'tram trente trois
Trop tard pour les frites d'chez Eugène
Et Madeleine n'arrive pas

Madeleine c'est mon horizon
C'est mon Amérique à moi
Même qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaston

Mais ce soir j'attends Madeleine
Il me reste le cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aime tant ça

Refrain 2
Elle est tell'ment jolie
Elle est tell'ment tout ça
Elle est toute ma vie
Madeleine qui n'arrive pas

3-Ce soir j'attendais Madeleine
Mais j'ai jeté mes lilas
J'les ai j'tés comme toutes les s'maines
Madeleine ne viendra pas

Ce soir j'attends Madeleine
Tiens! le dernier tram s'en va
On doit fermer chez Eugène
Madeleine ne viendra pas

Madeleine c'est mon espoir
C'est mon Amérique à moi
Sûr qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaspard

Ce soir j'attendais Madeleine
C'est fichu pour l'cinéma
Je reste avec mes "je t'aime"
Madeleine ne viendra pas

Refrain 3
Elle est tell'ment jolie
Elle est tell'ment tout ça
Elle est toute la vie
Madeleine qui ne viendra pas

4-Demain j'attendrai Madeleine
Je rapport'rai du lilas
J'en rapport'rai toute la s'maine
Madeleine elle aim'ra ça

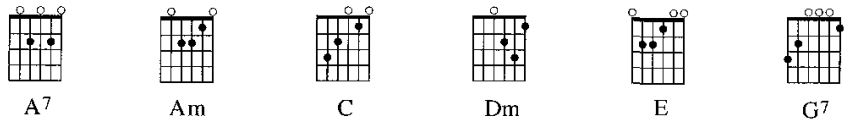
Demain j'attendrai Madeleine
On prendra l'tram trente trois
Pour manger des frites chez Eugène
Madeleine elle aim'ra ça

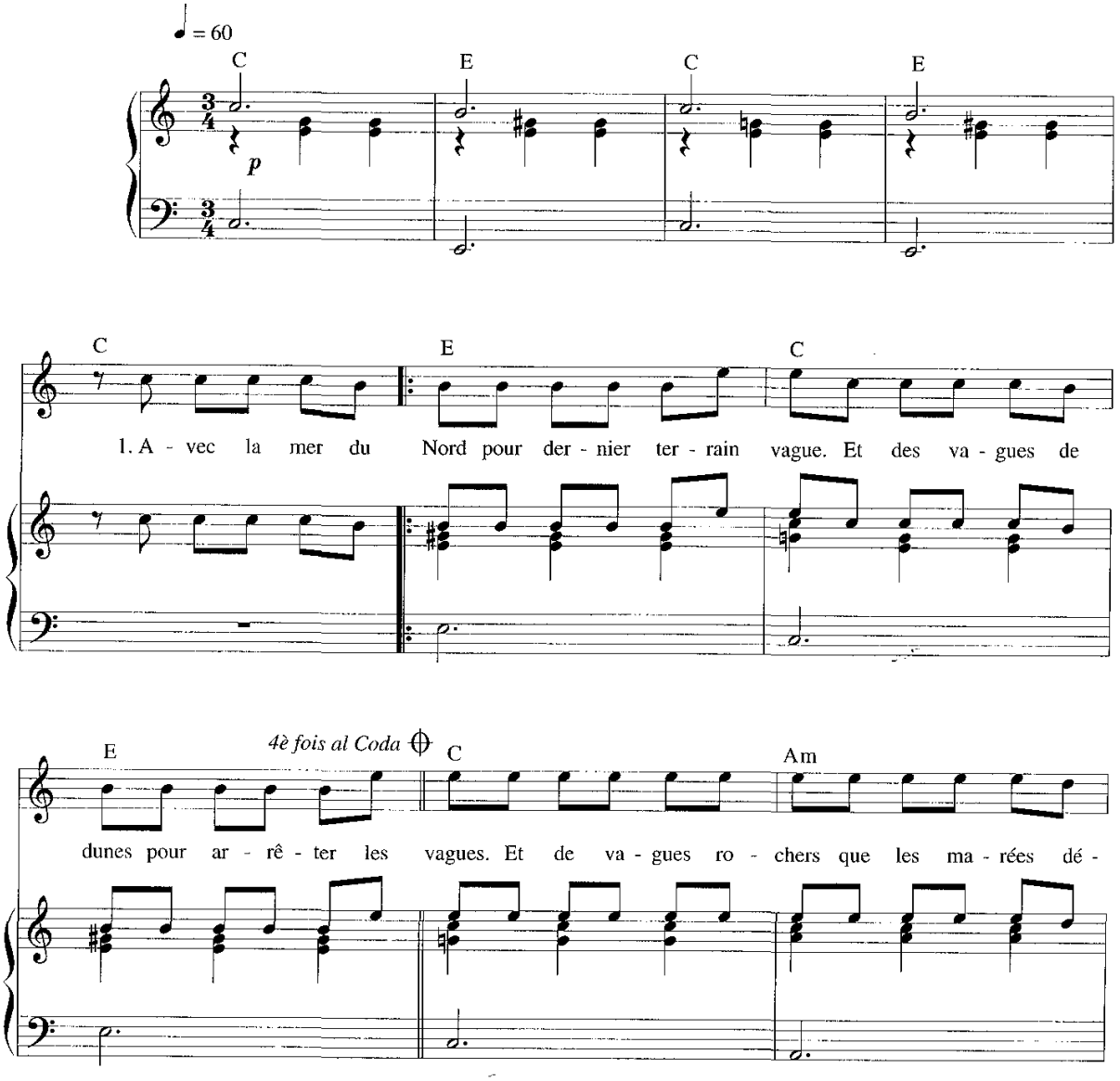
Madeleine c'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi
Tant pis si elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Joël

Demain j'attendrai Madeleine
On ira au cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aim'ra ça

LE PLAT PAYS

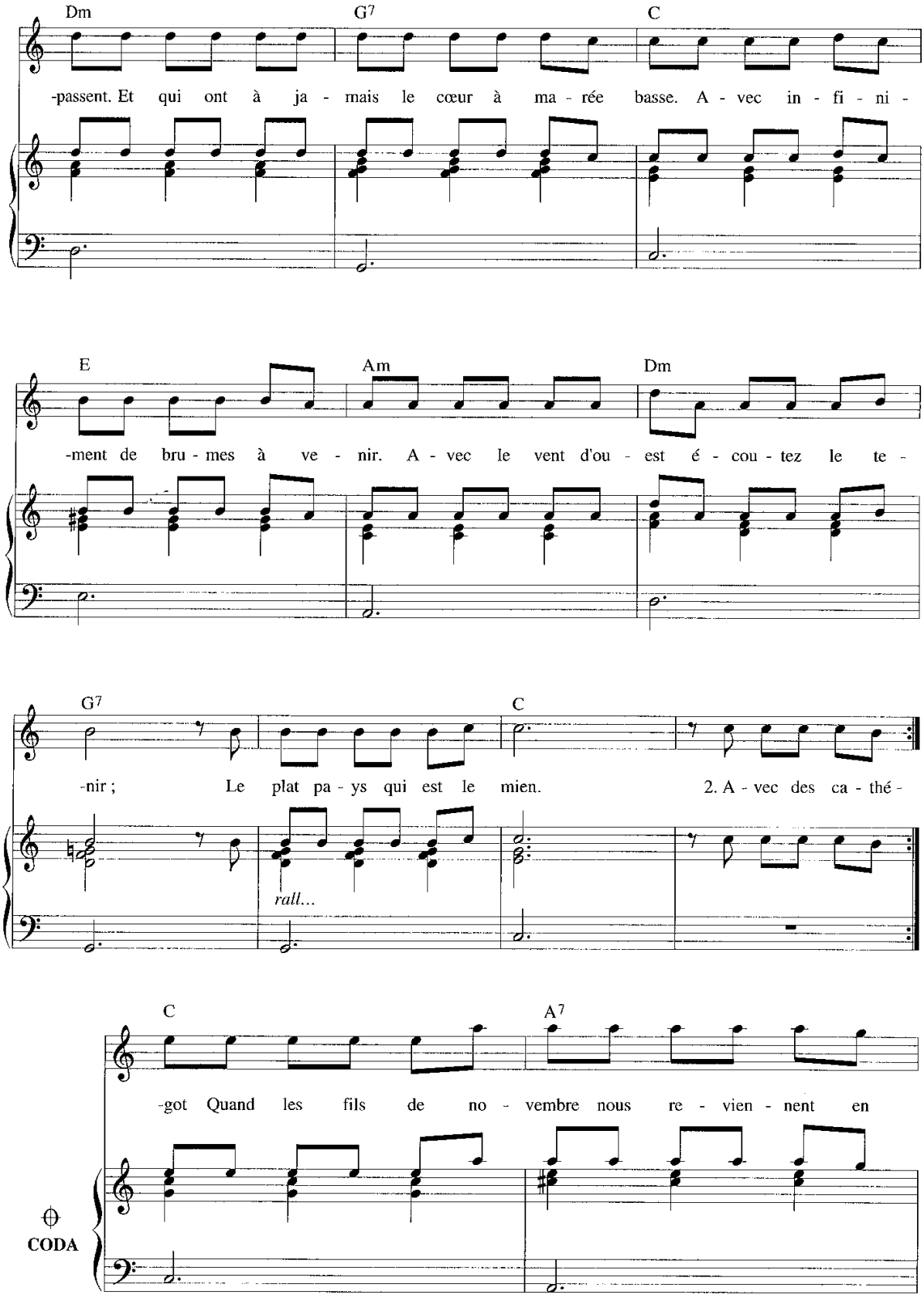
Paroles et Musique de
Jacques BREL

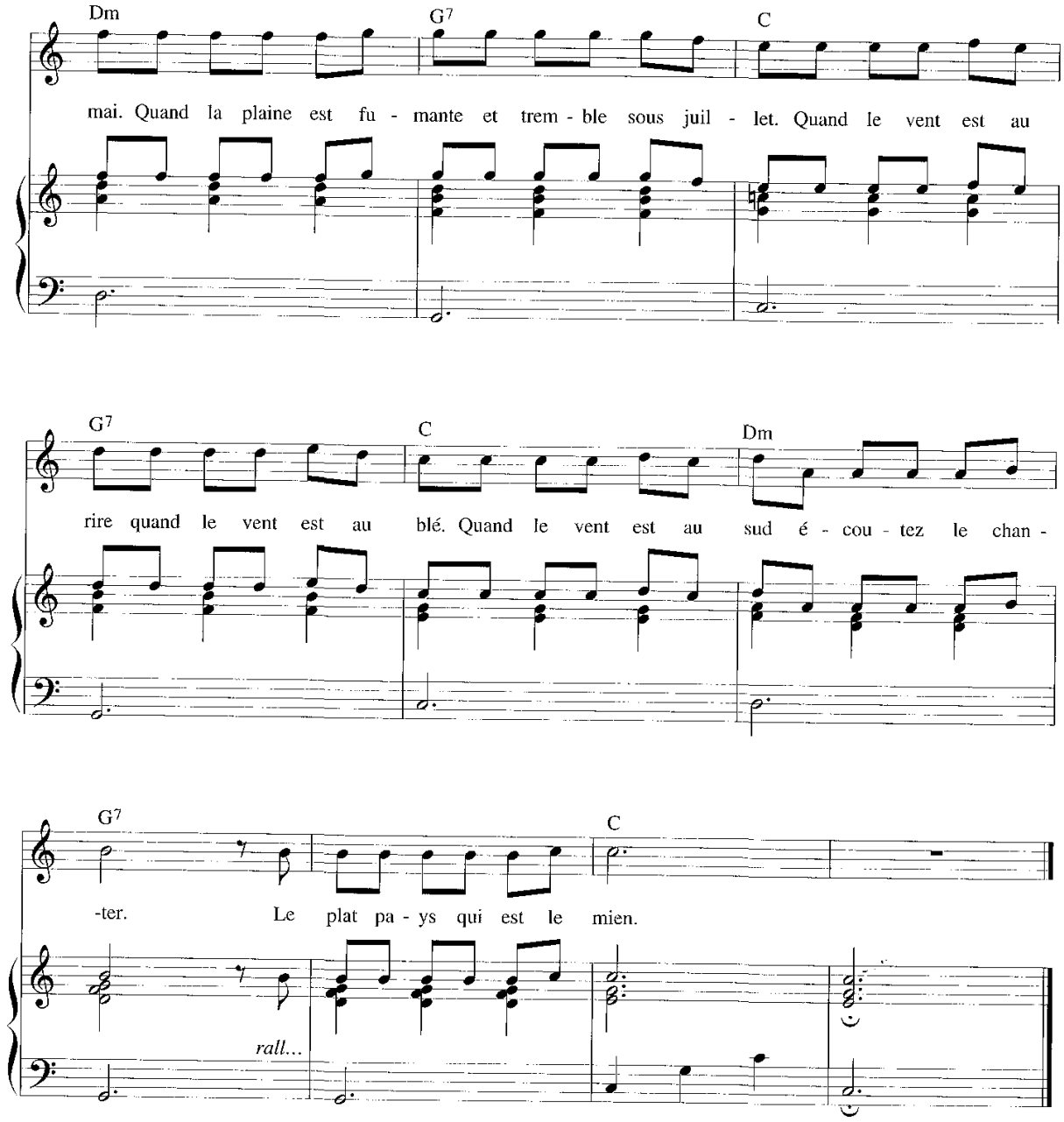




© 1962 by Jacques BREL pour le Bénélux
© 1962 by Éditions Musicales Eddie Barclay
1964 assigned to Éditions Patricia
et Société d'Éditions Musicales Internationales 5, rue Lincoln 75008 Paris
Pour tous les pays du monde sauf Bénélux
Publié avec l'autorisation de la Société d'Éditions Musicales Internationales
et des Éditions Patricia (Scmi - Patricia) Paris - France

Tous droits réservés
pour tous pays


Dm
G7
C
-passent. Et qui ont à ja - mais le cœur à ma - rée basse. A - vec in - fi - ni -
E
Am
Dm
-ment de bru - mes à ve - nir. A - vec le vent d'ou - est é - cou - tez le te -
G7
C
-nir ; Le plat pa - ys qui est le mien. 2. A - vec des ca - thé -
rall...
C
A7
-got Quand les fils de no - vembre nous re - vien - nent en
CODA


Dm
G7
C
mai. Quand la plaine est fu - mante et trem - ble sous juil - let. Quand le vent est au
G7
C
Dm
rire quand le vent est au blé. Quand le vent est au sud é - cou - tez le chan -
G7
C
-ter. Le plat pa - ys qui est le mien.
rall...

LE PLAT PAYS

1-Avec la mer du Nord pour dernier terrain vague,
Et des vagues de dunes pour arrêter les vagues,
Et de vagues rochers que les marées dépassent,
Et qui ont à jamais le cœur à marée basse.
Avec infiniment de brumes à venir,
Avec le vent d'ouest écoutez le tenir ;
Le plat pays qui est le mien.

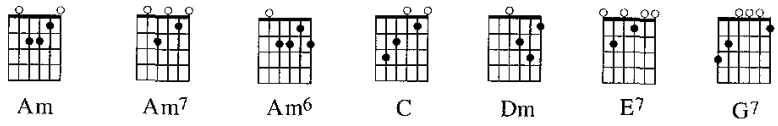
2-Avec des cathédrales pour uniques montagnes,
Et de noirs clochers comme mats de cocagne
Ou des diables en pierre décrochent les nuages,
Avec le fil des jours pour unique voyage,
Et des chemins de pluie pour unique bonsoir.
Avec le vent de l'est écoutez le vouloir,
Le plat pays qui est le mien.

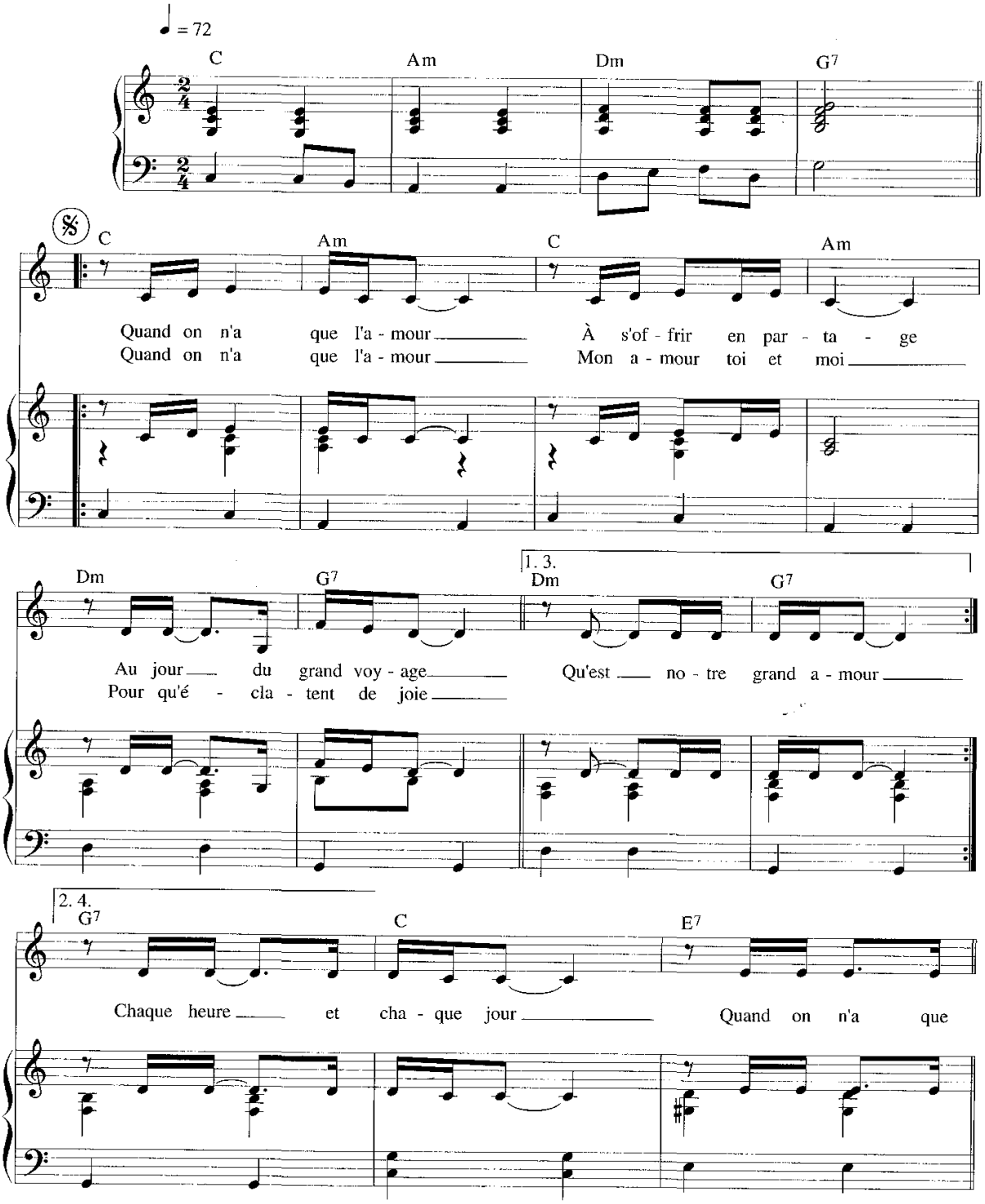
3-Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu,
Avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris qu'un canal s'est pendu,
Avec un ciel si bas qu'il faut lui pardonner.
Avec le vent du nord qui vient s'écarteler,
Avec le vent du nord écoutez le craquer,
Le plat pays qui est le mien.

4-Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut,
Avec Frida la blonde quand elle devient Margot,
Quand les fils de novembre nous reviennent en mai,
Quand la plaine est fumante et tremble sous juillet,
Quand le vent est au rire quand le vent est au blé,
Quand le vent est au sud écoutez le chanter,
Le plat pays qui est le mien.

QUAND ON N'A QUE L'AMOUR

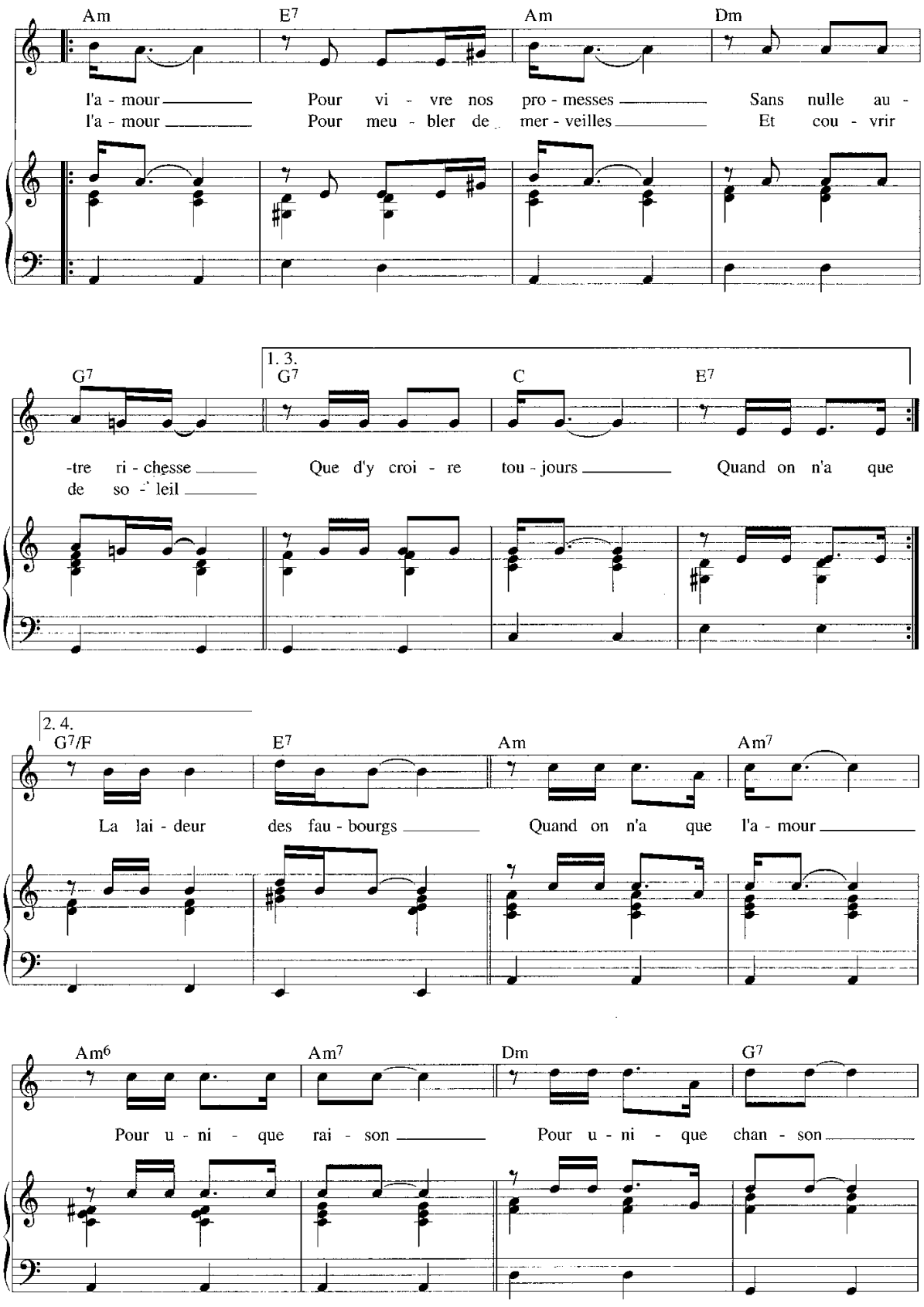
Paroles et Musique de
Jacques BREL

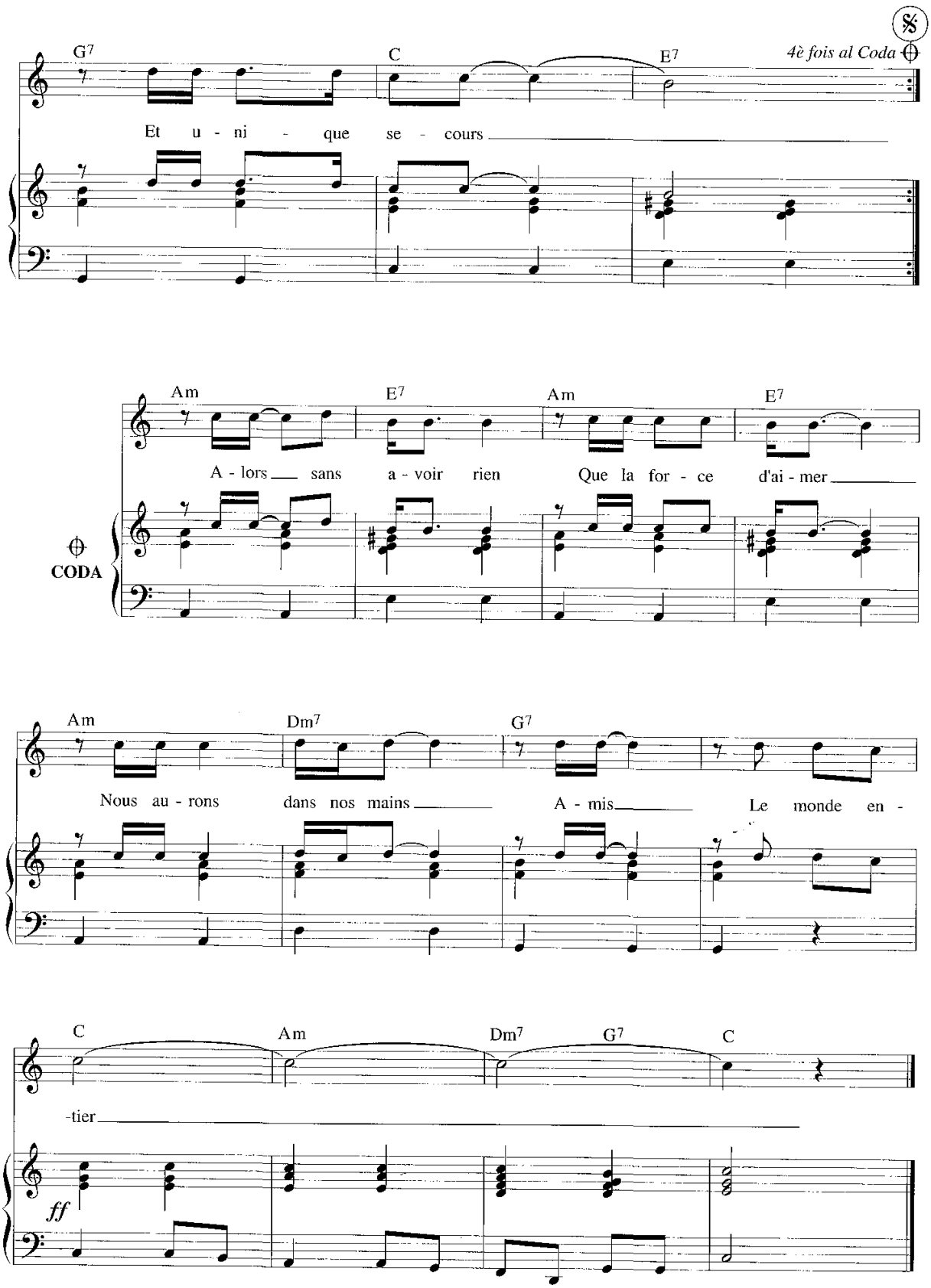




© 1956 by Les Éditions TROPICALES
Avec l'aimable autorisation de UNIVERSAL / MCA MUSIC PUBLISHING

Tous droits réservés
pour tous pays


Am E7 Am Dm
l'a - mour Pour vi - vre nos pro - messes Sans nulle au -
l'a - mour Pour meu - bler de mer - veilles Et cou - vrir
G7 1. 3. G7 C E7
-tre ri - chesse Que d'y croi - re tou - jours Quand on n'a que
de so - leil
2. 4. G7/F E7 Am Am7
La lai - deur des fau - bourgs Quand on n'a que l'a - mour
Am6 Am7 Dm G7
Pour u - ni - que rai - son Pour u - ni - que chan - son


G7
C
E7
4è fois al Coda
Et u - ni - que se - cours
Am
E7
Am
E7
A - lors sans a - voir rien
Que la for - ce d'ai - mer
CODA
Am
Dm7
G7
Nous au - rons
dans nos mains
A - mis
Le monde en -
C
Am
Dm7
G7
C
-tier
ff

QUAND ON N'A QUE L'AMOUR

1-Quand on n'a que l'amour
À s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour
Quand on n'a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours
Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours

2-Quand on n'a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours
Quand on n'a que l'amour
À s'offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour

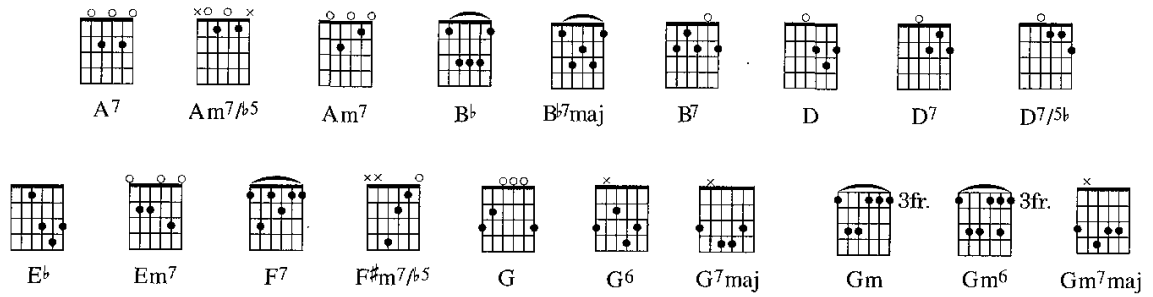
Quand on n'a que l'amour
À offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour
Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
À chaque carrefour

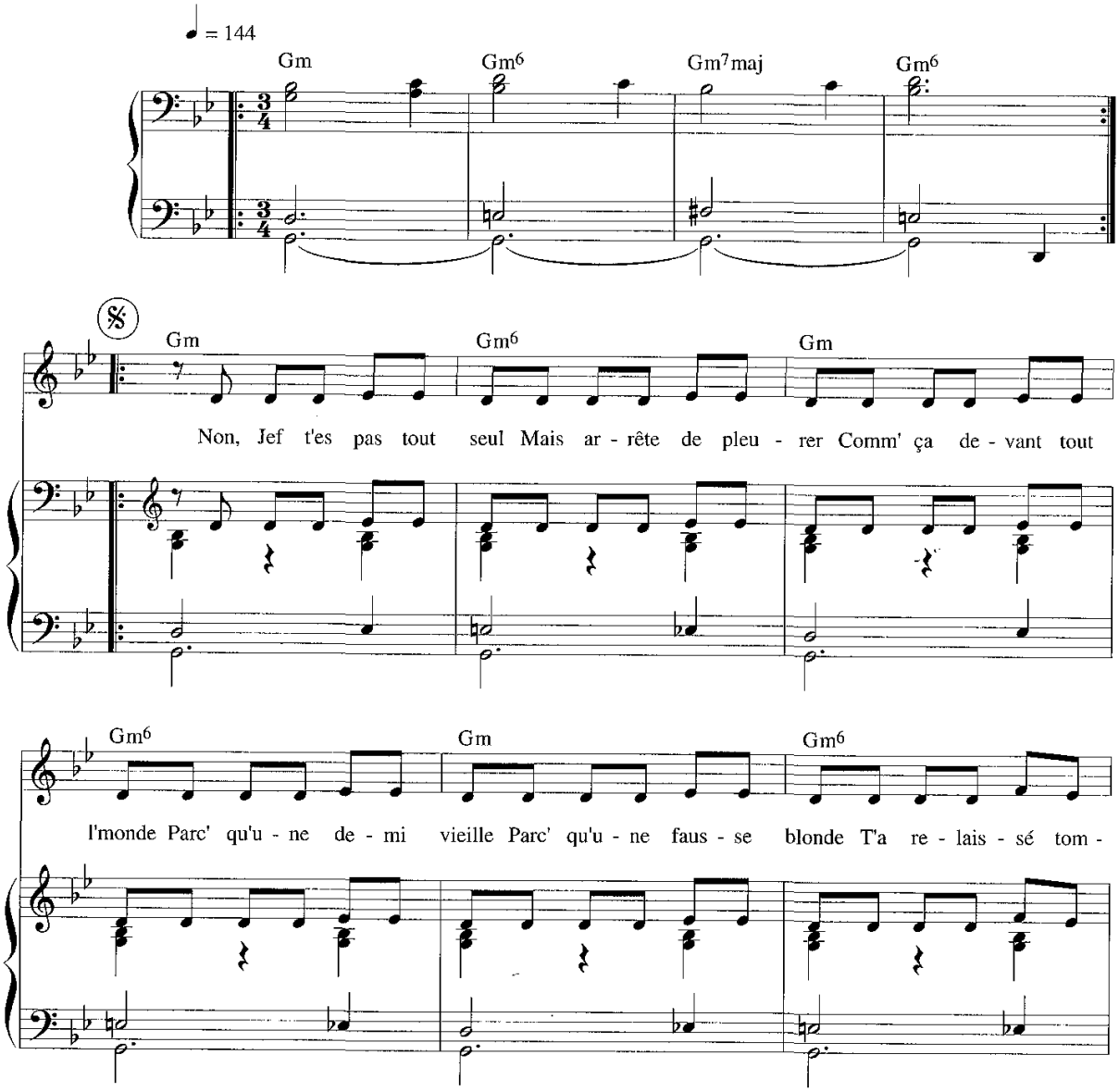
Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour

Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Amis le monde entier.

JEF

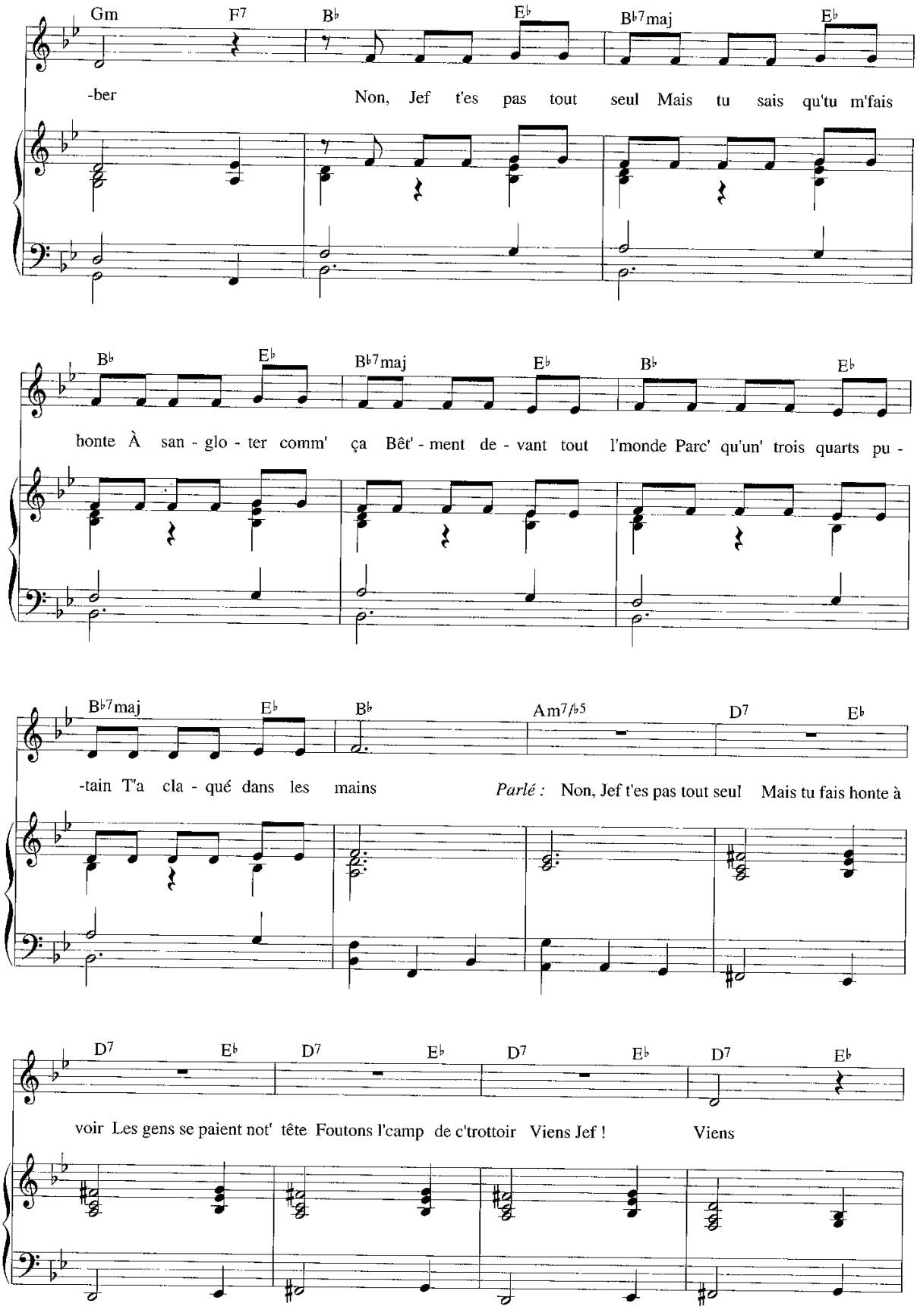
Paroles et Musique de
Jacques BREL

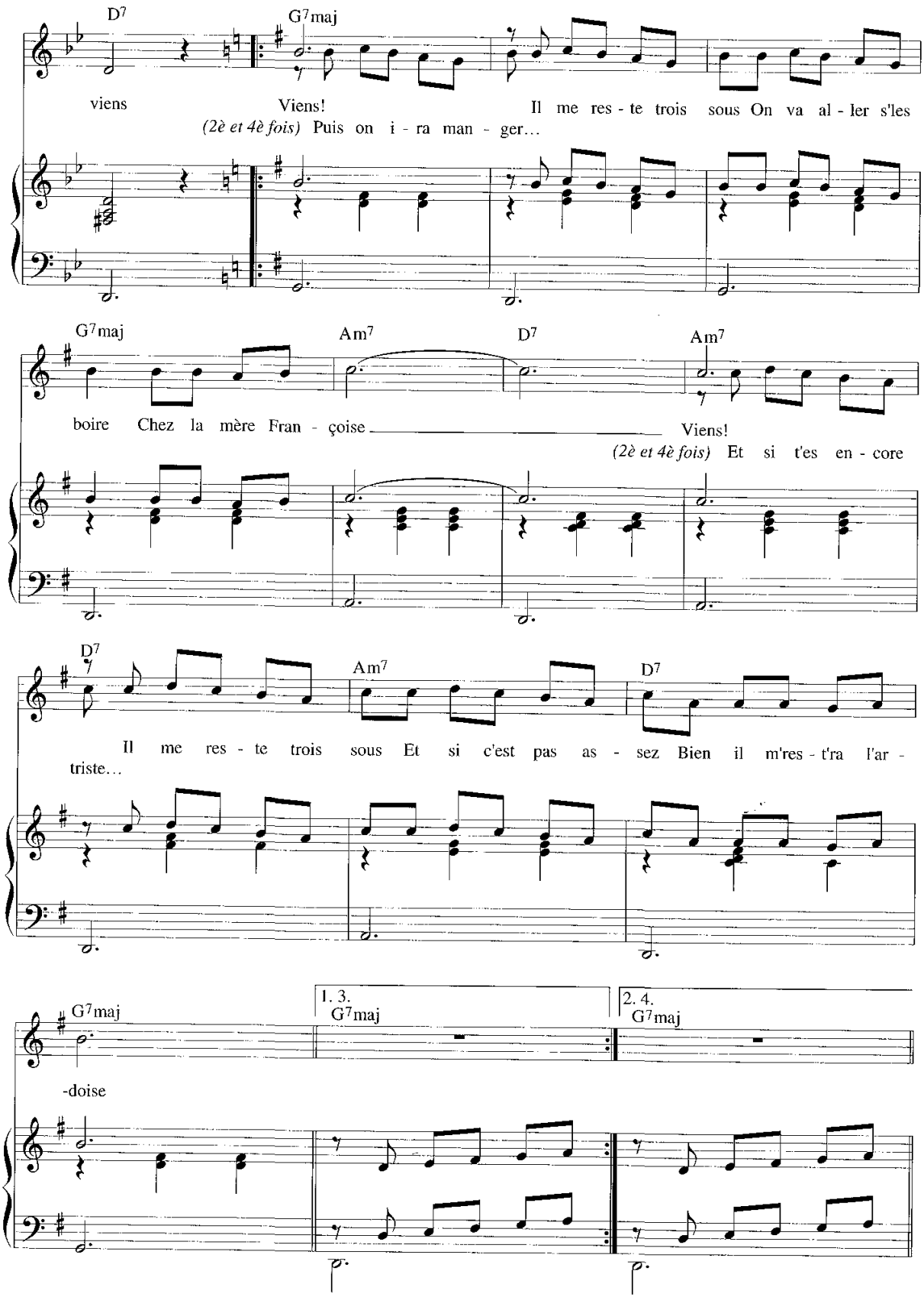


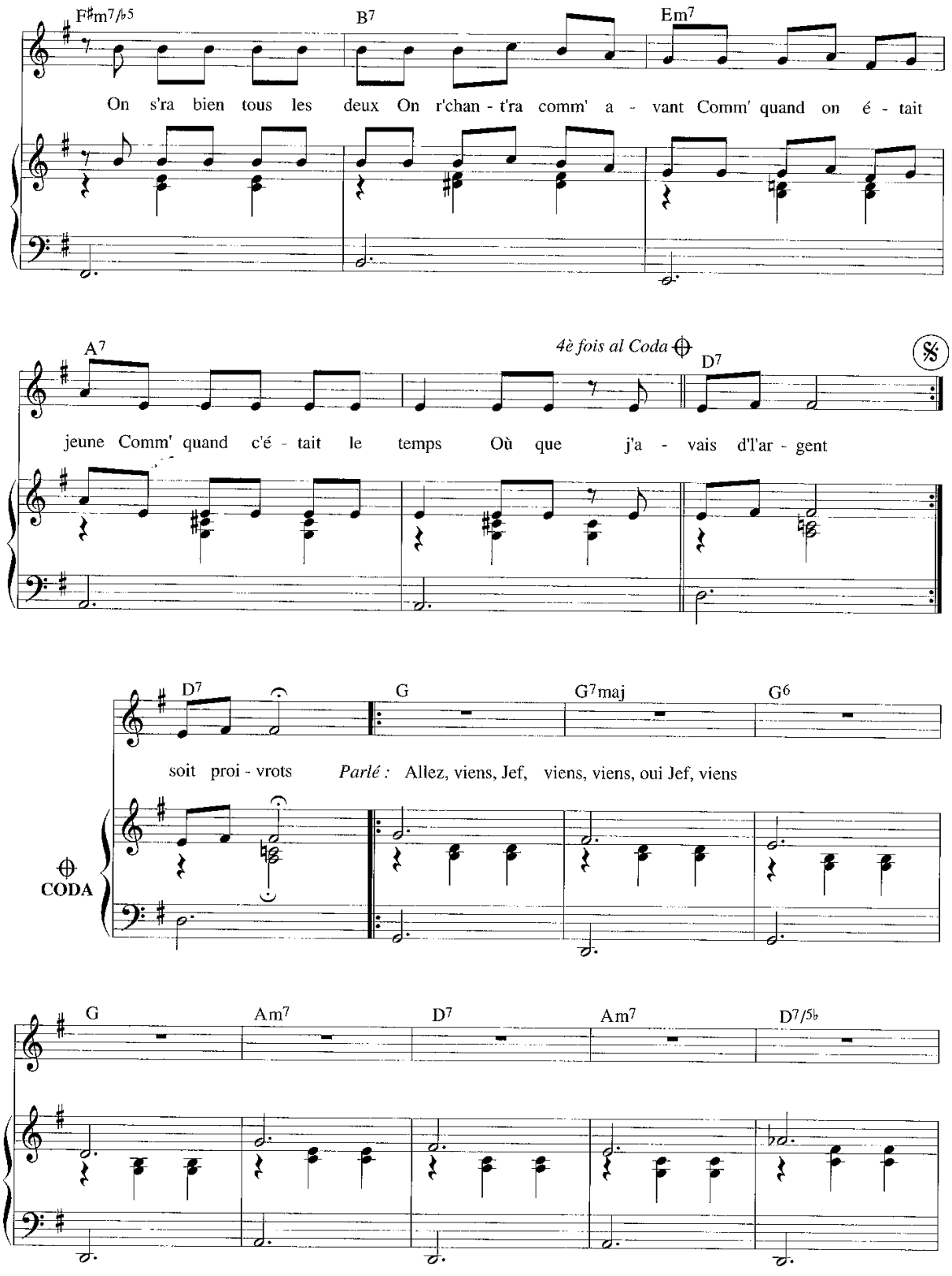


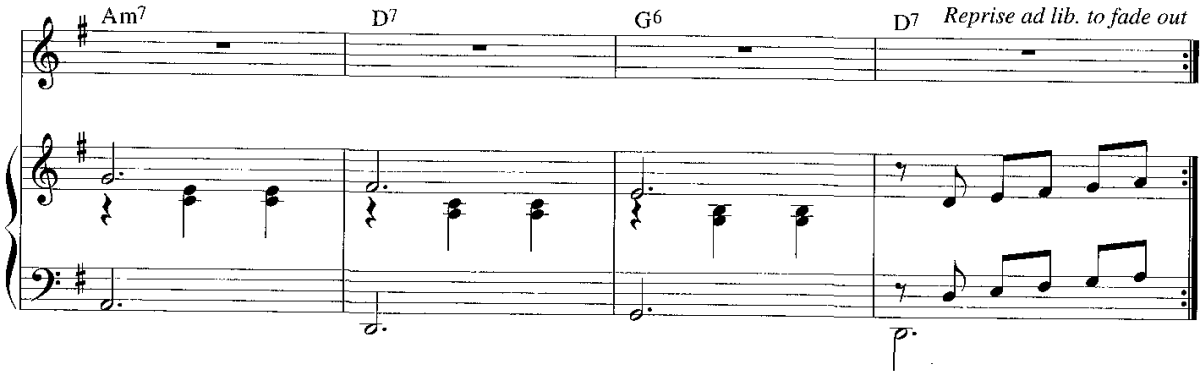
© 1964 by Éditions Musicales POUCHENEL S.p.r.l.

Tous droits réservés
pour tous pays


Gm F7 B♭ E♭ B♭7maj E♭
-ber Non, Jef t'es pas tout seul Mais tu sais qu'tu m'fais
B♭ E♭ B♭7maj E♭ B♭ E♭
honte À san - glo - ter comm' ça Bêt' - ment de - vant tout l'monde Parc' qu'un' trois quarts pu -
B♭7maj E♭ B♭ Am7/♭5 D7 E♭
-tain T'a cla - qué dans les mains *Parlé :* Non, Jef t'es pas tout seul Mais tu fais honte à
D7 E♭ D7 E♭ D7 E♭ D7 E♭
voir Les gens se paient not' tête Foutons l'camp de c'trottoir Viens Jef ! Viens


D7
G7maj
viens
Viens!
Il me res - te trois sous On va al - ler s'les
(2è et 4è fois) Puis on i - ra man - ger...
G7maj
Am7
D7
Am7
boire Chez la mère Fran - çoise
Viens!
(2è et 4è fois) Et si t'es en - core
D7
Am7
D7
Il me res - te trois sous Et si c'est pas as - sez Bien il m'res - t'ra l'ar -
triste...
G7maj
1. 3.
G7maj
2. 4.
G7maj
-doise


F♯m7/♭5
B7
Em7
On s'ra bien tous les deux On r'chan - t'ra comm' a - vant Comm' quand on é - tait
A7
4è fois al Coda
D7
jeune Comm' quand c'é - tait le temps Où que j'a - vais d'l'ar - gent
D7
G
G7maj
G6
soit proi - vrots
Parlé : Allez, viens, Jef, viens, viens, oui Jef, viens
CODA
G
Am7
D7
Am7
D7/5♭



JEF

1-Non, Jef t'es pas tout seul
Mais arrêt' de pleurer
Comm' ça devant tout l'monde
Parc' qu'une demi vieille
Parc' qu'une fausse blonde
T'a relaissé tomber
Non, Jef t'es pas tout seul
Mais tu sais qu'tu m'fais honte
À sangloter comme ça
Bêt'ment devant tout l'monde
Parc' qu'une trois quarts putain
T'a claqué dans les mains
Non, Jef t'es pas tout seul
Mais tu fais honte à voir
Les gens se paient not' tête
Foutons l'camp de c'trottoir
Viens Jef! Viens, viens

Viens!
Il me reste trois sous
On va aller s'les boire
Chez la mère Françoise
Viens!
Il me reste trois sous
Et si c'est pas assez
Ben il m'rest'ra l'ardoise
Puis on ira manger
Des moules et puis des frites
Des frites et puis des moules
Et du vin de Moselle
Et si t'es encore triste
On ira voir les filles
Chez la Madame Andrée
Paraît qu'y'en a d'nouvelles
On s'ra bien tous les deux
On r'chant'ra comme avant
Comm' quand on était jeune
Comm' quand c'était le temps
Où que j'avais de l'argent

2-Non, Jef t'es pas tout seul
Mais arrêt' tes grimaces
Soulève tes cent kilos
Fais bouger ta carcasse
Je sais qu't'as le cœur gros
Mais faut le soulever
Non, Jef t'es pas tout seul
Mais arrêt' de sangloter
Arrêt' de te répandre
Arrêt' de répéter
Qu't'es bon à foutr' à l'eau
Que t'es bon à te pendre
Non, Jef t'es pas tout seul
Mais c'est plus un trottoir
Ça d'vient un cinéma
Où les gens vienn'nt te voir
Viens Jef! Viens, viens

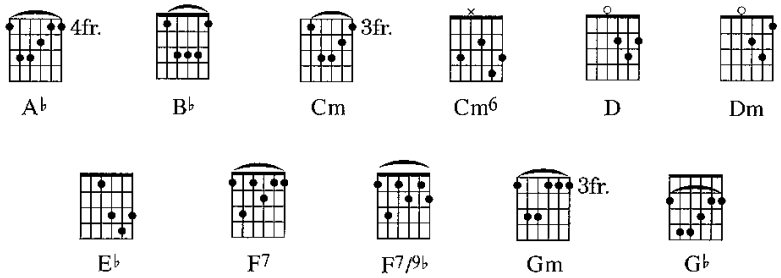
Viens!
Il me reste ma guitare
Je l'allum'rai pour toi
Et on s'ra Espagnol
Viens!
Comm' quand on était môme
Mêm' que j'aimais pas ça
T'imitras l'rossignol
Puis on s'trouv'ra un banc
On parl'ra d'l'Amérique
Où c'est qu'on va aller
Quand on aura du fric
Et si t'es encore triste
Ou rien qu'si t'en as l'air
J'te racont'rai comment
Tu d'viendras Rockfeller
On s'ra bien tous les deux
On r'chant'ra comme avant
Comm' quand on était beaux
Comm' quand c'était le temps
D'avant qu'on soit poivrots

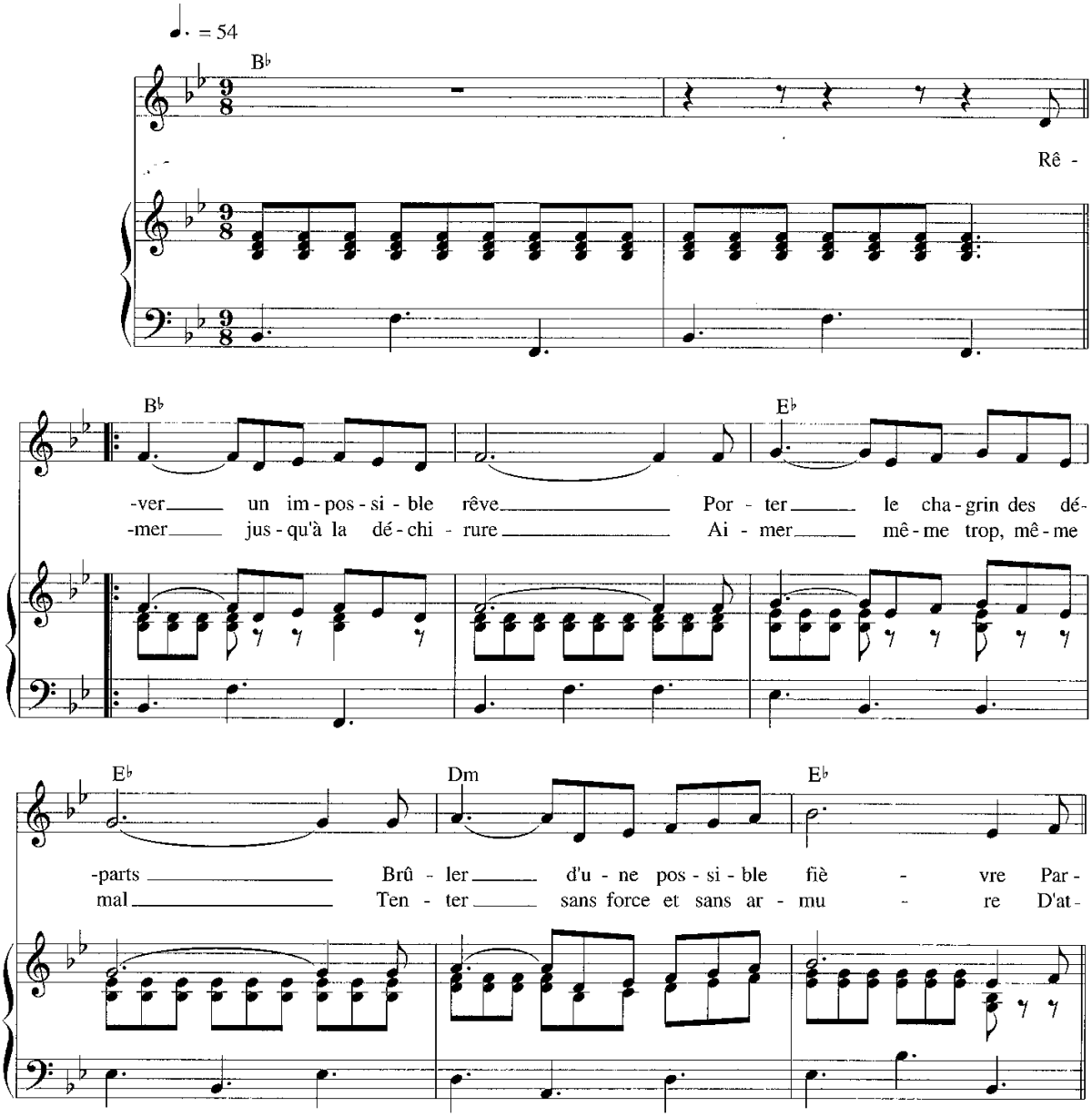
Parlé :
Allez viens, Jef viens,
Viens oui, Jef viens !

LA QUÊTE

Paroles originales de
Joe DARION
Paroles françaises de
Jacques BREL

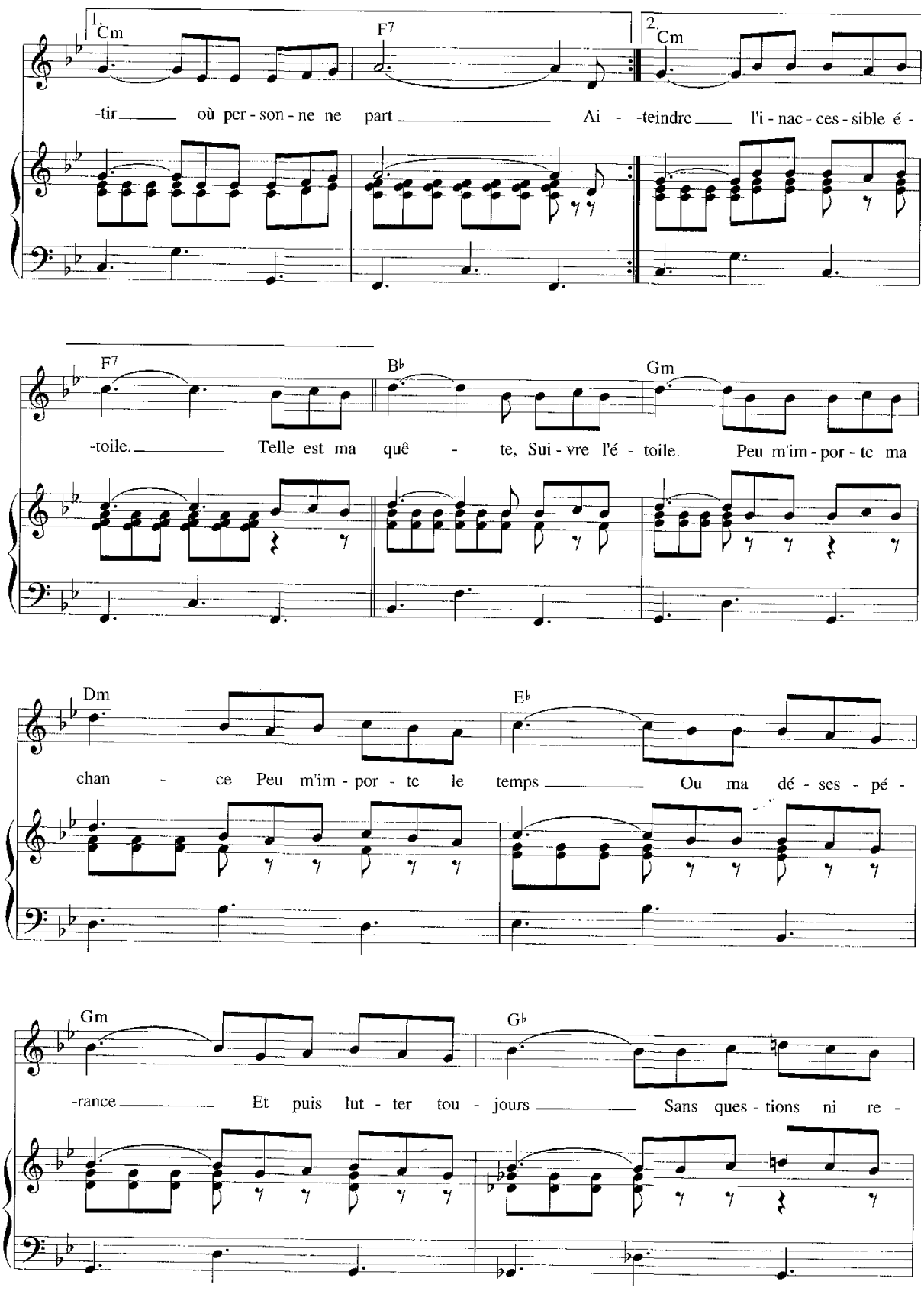
Musique de
Mitch LEIGH

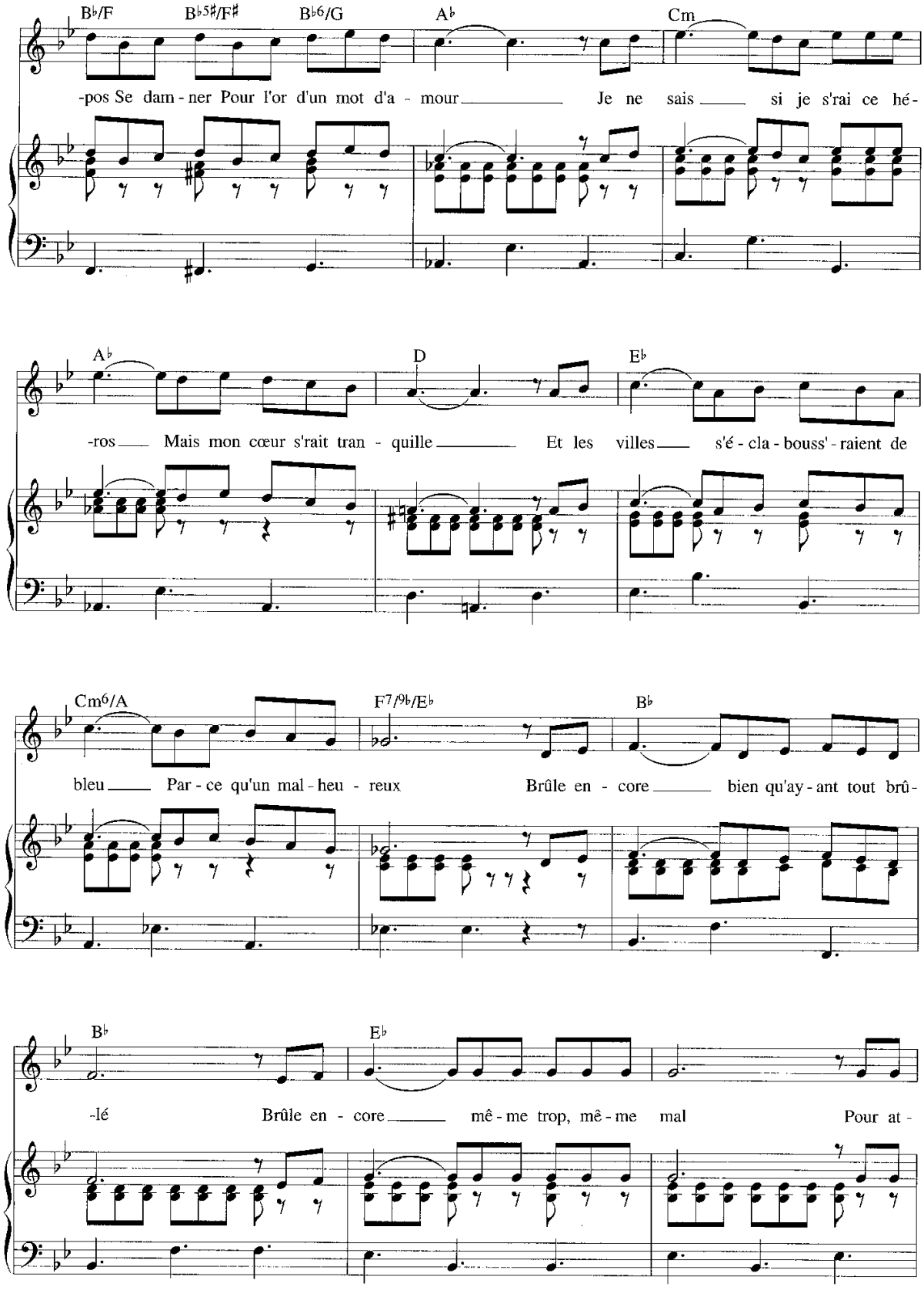


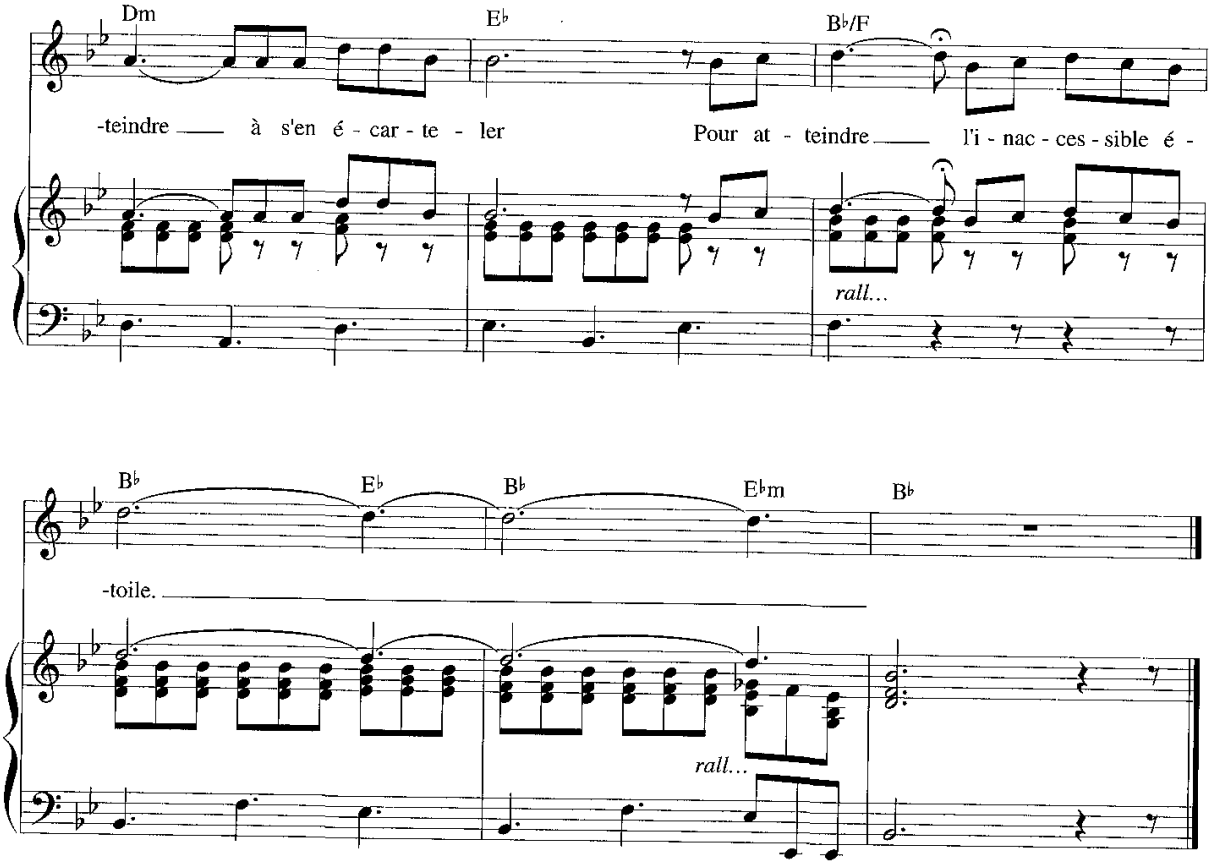


© 1965 by HELENA MUSIC CO/ANDREW SCOTT MUSIC CO
Avec l'aimable autorisation de EMI MUSIC PUBLISHING FRANCE S.A.
20, rue Molitor 75016 Paris

Tous droits réservés
pour tous pays


1. Cm
F7
2. Cm
-tir où per - son - ne ne part Ai - -teindre l'i - nac - ces - sible é -
F7
B♭
Gm
-toile. Telle est ma quê - te, Sui - vre l'é - toile. Peu m'im - por - te ma
Dm
E♭
chan - ce Peu m'im - por - te le temps Ou ma dé - ses - pé -
Gm
G♭
-rance Et puis lut - ter tou - jours Sans ques - tions ni re -


B♭/F B♭5♯/F♯ B♭6/G A♭ Cm
-pos Se dam - ner Pour l'or d'un mot d'a - mour Je ne sais si je s'rai ce hé-
A♭ D E♭
-ros Mais mon cœur s'rait tran - quille Et les villes s'é - cla - bouss' - raient de
Cm6/A F7/9♭/E♭ B♭
bleu Par - ce qu'un mal - heu - reux Brûle en - core bien qu'ay - ant tout brû-
B♭ E♭
-lé Brûle en - core mê - me trop, mê - me mal Pour at -


Dm
E♭
B♭/F
-teindre à s'en é - car - te - ler
Pour at - teindre l'i - nac - ces - sible é -
rall...
B♭
E♭
B♭
E♭m
B♭
-toile.
rall...

LA QUÊTE

Rêver
Un impossible rêve
Porter
Le chagrin des départs
Brûler
D'une possible fièvre
Partir
Où personne ne part

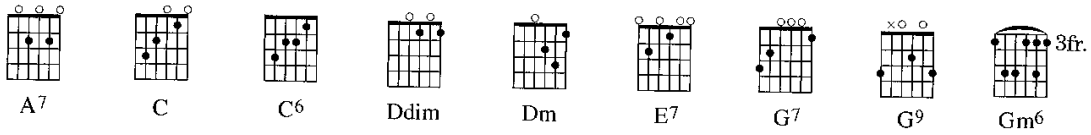
Aimer
Jusqu'à la déchirure
Aimer
Même trop, même mal
Tenter
Sans force et sans armure
D'atteindre
L'inaccessible étoile.

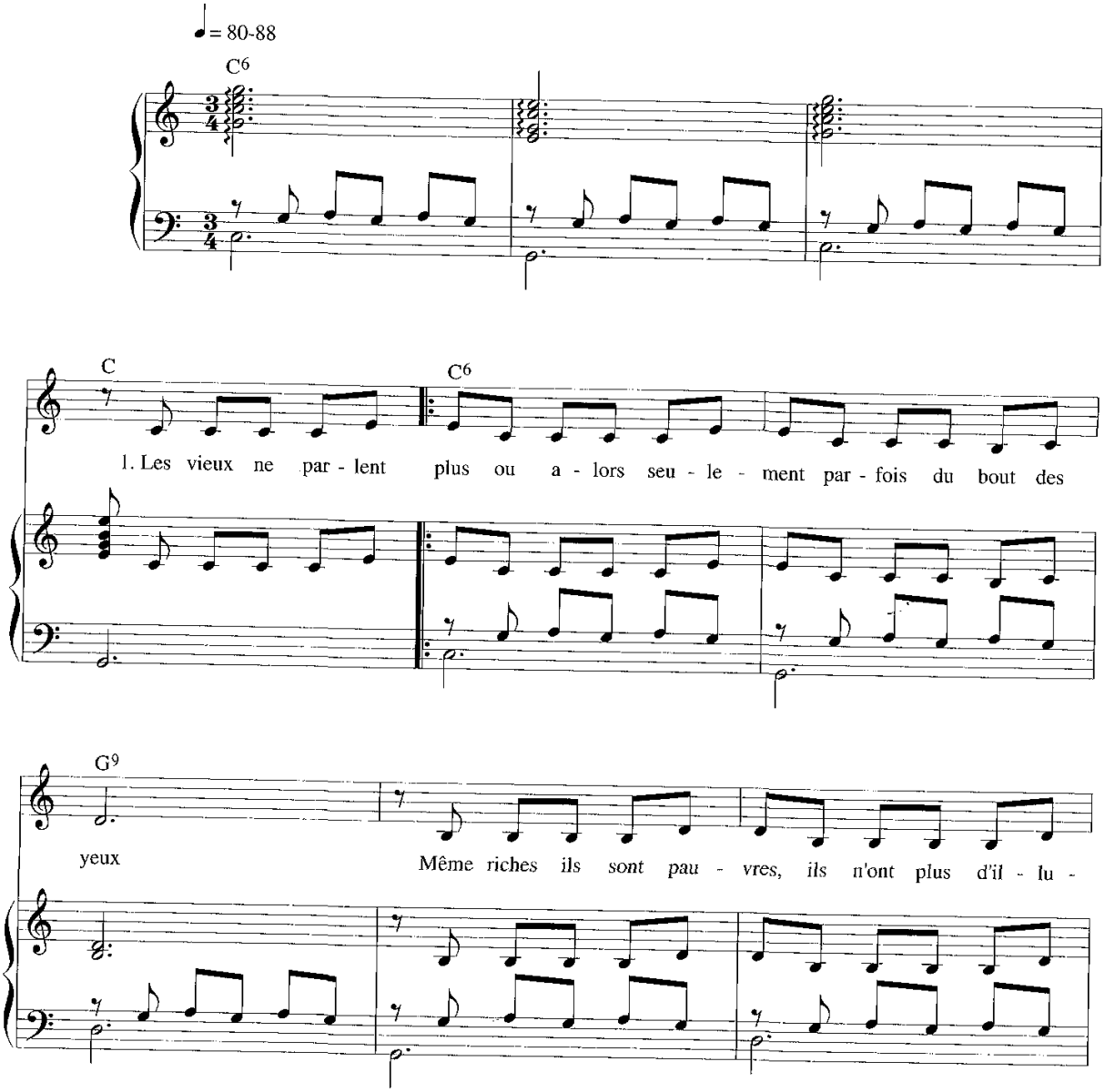
Telle est ma quête,
Suivre l'étoile
Peu m'importe ma chance
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours
Sans questions ni repos
Se damner pour l'or d'un mot d'amour
Je ne sais
Si je s'rai ce héros
Mais mon cœur s'rait tranquille
Et les villes s'éclabouss'raient de bleu
Parce qu'un malheureux
Brûle encore
Bien qu'ayant tout brûlé
Brûle encore
Même trop, même mal
Pour atteindre
À s'en écarteler
Pour atteindre
L'inaccessible étoile.

LES VIEUX

Paroles de
Jacques BREL

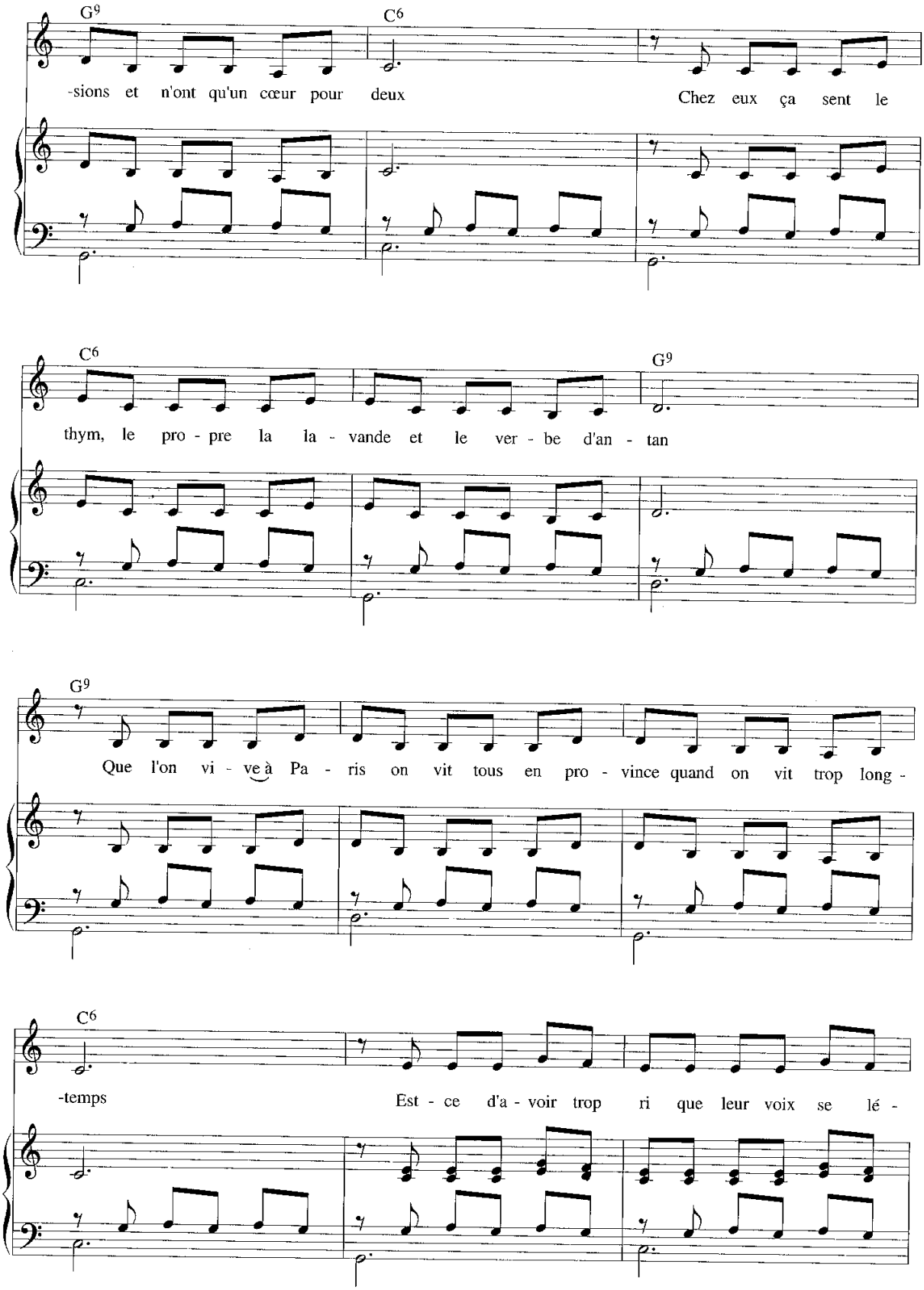
Musique de Jacques BREL
Gérard JOUANNEST et Jean CORTI

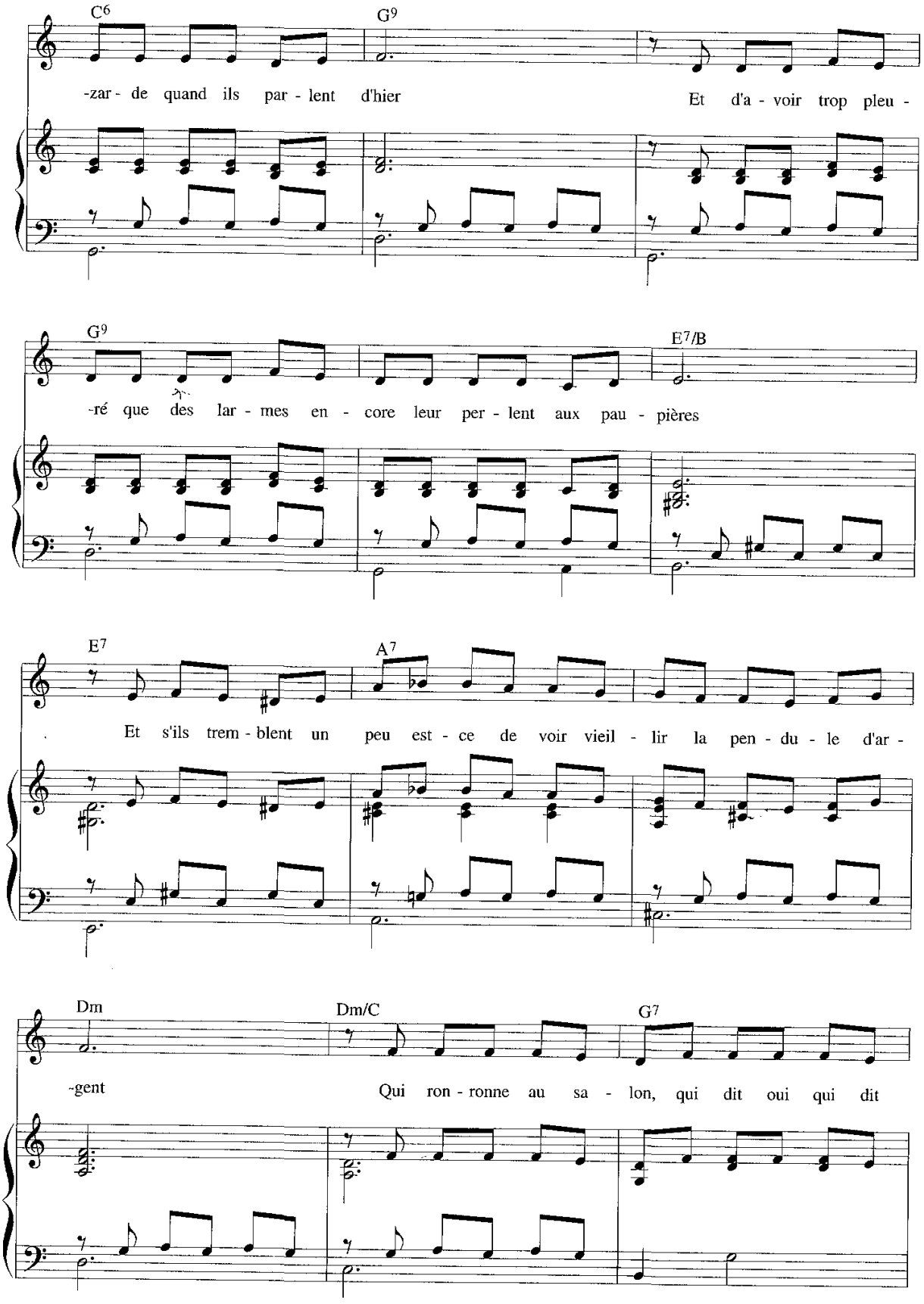


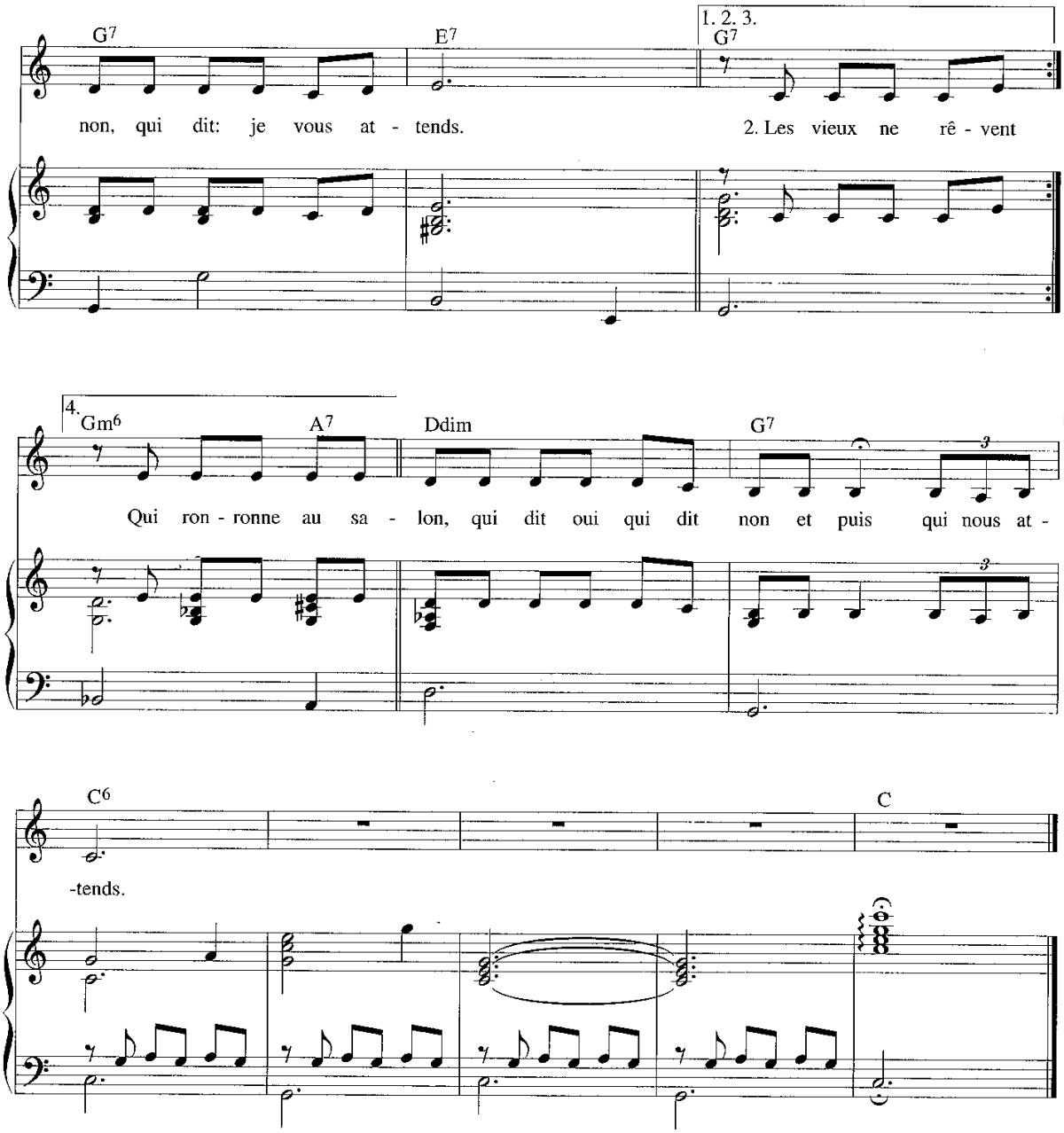


© 1964 by Éditions Musicales POUCHENEL S.p.r.l.

Tous droits réservés
pour tous pays


G9
C6
-sions et n'ont qu'un cœur pour deux
Chez eux ça sent le
C6
G9
thym, le pro - pre la la - vande et le ver - be d'an - tan
G9
Que l'on vi - ve à Pa - ris on vit tous en pro - vince quand on vit trop long -
C6
-temps
Est - ce d'a - voir trop ri que leur voix se lé -


C6
G9
-zar - de quand ils par - lent d'hier
Et d'a - voir trop pleu -
G9
E7/B
-ré que des lar - mes en - core leur per - lent aux pau - pières
E7
A7
Et s'ils trem - blent un peu est - ce de voir vieil - lir la pen - du - le d'ar -
Dm
Dm/C
G7
-gent
Qui ron - ronne au sa - lon, qui dit oui qui dit


G7
E7
1. 2. 3.
G7
non, qui dit: je vous at - tends.
2. Les vieux ne rê - vent
4.
Gm6
A7
Ddim
G7
Qui ron - ronne au sa - lon, qui dit oui qui dit non et puis qui nous at -
C6
C
-tends.

LES VIEUX

1-Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux
Mêmes riches ils sont pauvres, ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux
Chez eux ça sent le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps
Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde quand ils parlent d'hier
Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore leur perlent aux paupières
Et s'ils tremblent un peu est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui dit : je vous attends.

2-Les vieux ne rêvent plus, leurs livres s'ensommeillent, leurs pianos sont fermés
Le petit chat est mort, le muscat du dimanche ne les fait plus chanter
Les vieux ne bougent plus, leurs gestes ont trop de rides, leur monde est trop petit
Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit
Et s'ils sortent encore bras dessus bras dessous tout habillés de raide
C'est pour suivre au soleil l'enterr'ment d'un plus vieux, l'enterr'ment d'une plus laide
Et le temps d'un sanglot, oublier toute une heure la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, et puis qui les attend.

3-Les vieux ne meurent pas, ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps
Ils se tiennent la main, ils ont peur de se perdre et se perdent pourtant
Et l'autre reste là, le meilleur ou le pire, le doux ou le sévère
Cela n'importe pas, celui des deux qui reste se retrouve en enfer
Vous le verrez peut-être, vous la verrez parfois en pluie et en chagrin
Traverser le présent en s'excusant déjà de n'être pas plus loin
Et fuir devant vous une dernière fois la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui leur dit : je t'attends.
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non et puis qui nous attend.

H 04 02 06 67
3 137990 012571

www.paul-beuscher.com